

CHANSON

Ma première Place des Arts, dixième prise

Page B 2



SORTIES

Gary Kurtz: le sixième sens?

Page B 8

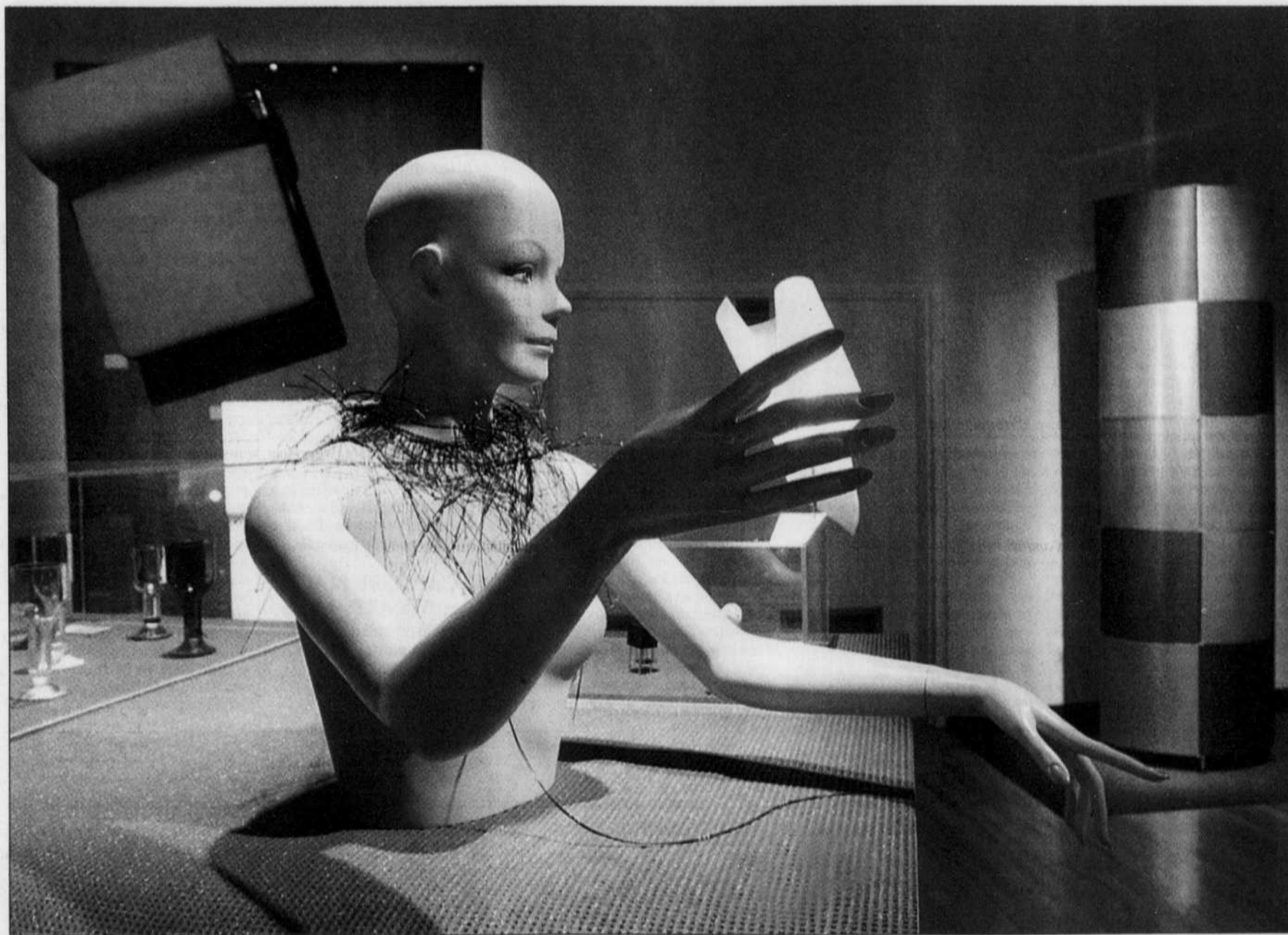
LE DEVOIR



W E N E D K -
W E N E D K -

Le design et la vie

L'exposition Le Design contemporain au Québec propose des œuvres de professionnels et de jeunes prometteurs



Le foulard-bijou wallpaper de Félix Carole Dicaire.

JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le design contemporain est encore jeune au Québec mais cela n'empêche pas son expansion ni son rayonnement. La prestigieuse Biennale internationale de Saint-Étienne 2002, en France, qui a invité le Centre de design de l'UQAM à exhiber des créations québécoises, reconnaissait ainsi la présence d'un design remarquable sur la scène internationale. Jusqu'à dimanche, l'exposition remaniée *Le Design contemporain au Québec* présente, à la Maison de la culture Frontenac, une quarantaine de ces meilleures réalisations.

JULIE CARPENTIER
LE DEVOIR

« Le design ne signifie pas donner une forme à un produit plus ou moins stupide pour une industrie plus ou moins sophistiquée. Il est une façon de concevoir la vie, la politique, l'érotisme, la nourriture et même le design », dit Ettore Sottsass, grand designer italien.

À l'origine, explique Marc H. Choko, directeur du Centre de design de l'UQAM, le design est né avec la Révolution industrielle, dans la volonté de produire en série, mécaniquement, des objets du quotidien à la portée de tous.

De nos jours, les préoccupations fonctionnelles, artistiques, économiques, écologiques et psychologiques cohabitent dans les pratiques des designers.

Bref, ce n'est pas simple. Cette exposition propose ainsi un aperçu à la fois représentatif et fascinant de la qualité et de la beauté de la production en design au Québec.

Aux côtés de designers confirmés, on retrouve les œuvres de jeunes designers prometteurs et les meilleurs travaux des finissants des trois grandes universités offrant un programme de design: Concordia, l'Université de Montréal et l'UQAM.

On y découvre les dernières créations de Michel Dallaire ou de Claude Mauffette, les objets singuliers de Bruno Andrus ou de Janie de Kalbermatten et José Lepage (Sweiminer), les articles de bureau épurés de Colin Schlee, les vêtements de sport haut de gamme signés Louis Garneau, les créations de Yso, la lampe lombaire de Martin Ringuet, le fauteuil nommé Gérard d'Étienne Hotte, les salières et poivrières de Xtian Design, l'impressionnant foulard-bijou wallpaper de Félix Carole Dicaire ou encore l'affiche que l'on a pu voir placardée partout en ville lors de la sortie du film *Saved by the Belles*, conçue par Elastik l'année dernière.

Une grande place

Le design contemporain québécois est en très grande partie l'œuvre de petites entreprises ou de créateurs indépendants, qui conçoivent des produits industrialisés réalisés par d'autres ou qui produisent eux-mêmes de manière quasi artisanale de petites séries, rappelle M. Choko.

L'exposition le prouve puisque les différentes réalisations représentent les multiples voies de création empruntées par le design actuel. Elles oscillent entre l'expérimentation alternative et l'objet manufacturé, en passant par le graphisme et la mode.

Chose certaine, le design québécois bouillonne et il sera intéressant de suivre sa rapide évolution. Sans prétention, in-

ventif, souvent amusant et enrichi des multiples cultures présentes au Québec, il est en train de devenir véritablement partie intégrante de l'économie et de la culture d'ici, tout en occupant une place croissante sur la scène internationale.

En sortant de l'exposition, on n'a d'autre envie que de redécorer son environnement, signé cette fois par des designers québécois.

■ *Le Design contemporain au Québec*, à la Maison de la culture Frontenac, 2550, rue Ontario Est, jusqu'à dimanche, de 13h à 17h. Grâce au programme « Exposer dans l'île », créé en 1987 afin de faire connaître la

richesse et la diversité des collections des grandes institutions muséologiques montréalaises et de faire circuler des expositions mettant en valeur la production d'artistes contemporains, l'expo part en tournée: du 17 janvier au 29 février à la Galerie Stewart Hall au Centre culturel de Pointe-Claire; du 5 mars au 11 avril à la Maison de la culture Notre-Dame-de-Grâce; du 16 avril au 16 mai au Musée des maîtres et artisans du Québec à Montréal; du 20 mai au 17 juin au Centre culturel de Dorval; du 26 juin au 22 août à la Maison de la culture Mercier; et enfin du 5 septembre au 31 octobre au pavillon de l'entrepôt du Musée de Lachine.

Montrez ce cintre...

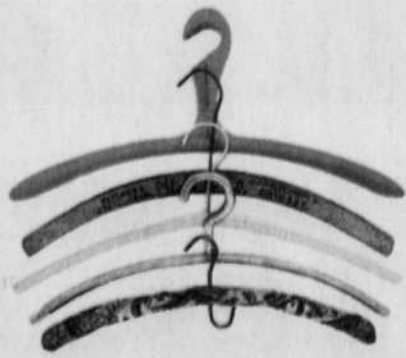
Et puisqu'on est dans le design, soulignons l'exposition *Cintres* qui sera présentée au Centre de design de l'UQAM, du 15 janvier au 22 février, et qui comprend l'ensemble de la collection de cintres Daniel Rozensztroch, soit plus de 400 pièces s'échelonnant du milieu du XIX^e siècle à nos jours.

S'ajoutera à cette collection une série de cintres réalisés dans le cadre du concours « Cintres », soit par les étudiants en design de l'UQAM, de l'Université de Montréal, de l'Université Concordia et de l'École supérieure de mode de Montréal, soit par des designers professionnels.

D'après des exemples isolés, le cintre semble avoir été, à ses débuts au XVI^e siècle, exclusivement réservé aux armées et au clergé. Le seul meuble de rangement dans les villes et les campagnes était alors le coffre où l'on rangeait les vêtements.

C'est seulement à la fin du XVI^e siècle qu'on prit l'habitude de dresser les coffres à la verticale pour y suspendre les vêtements.

Le coffre devint armoire, mais celle-ci ne gagna tous les foyers qu'au XVIII^e siècle. ■ Centre de design de l'UQAM, 1440, rue Sanguinet (angle Sainte-Catherine), Montréal. Du mercredi au dimanche, de midi à 18 h.



MARC SCHWARTZ

En couverture du livre *Cintres*, Éditions Le Passage.

Ici et là

Le Japon contemporain

Le Musée du château Dufresne présente, en collaboration avec le consulat du Japon à Montréal, l'exposition *Créations contemporaines japonaises*, qui parcourt actuellement le monde et s'arrête pour la première fois au Canada. Elle regroupe plus de 60 pièces fabriquées à partir de divers matériaux. Les artistes ont non seulement retenu les formes traditionnelles et les ornements décoratifs transmis par les générations précédentes, ils ont également intégré des idées de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Du jeudi au dimanche entre 10h et 17h jusqu'au 15 février. 2929, rue Jeanne-d'Arc, à l'angle de la rue Sherbrooke et du boulevard Pie-IX.

Hôtel de glace

Signe que l'hiver est bien arrivé, l'Hôtel de glace, situé à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier, ouvre ses portes aujourd'hui pour une quatrième saison. L'équipe de l'Hôtel de glace innove en créant de nouveaux locaux qui revêtent une décoration toujours plus étonnante. Profitez-en pour passer une nuit bien au chaud (!) dans l'une des 32 chambres ou suites thématiques, ou visitez le grand hall, la chapelle, les salles d'exposition, le cinéma, le bar et la salle de spectacle, le tout entièrement construit de glace et de neige. www.hoteldeglace.com.

Je suis Montréal

Dernier week-end pour visiter l'exposition *Je suis Montréal*, un florilège d'images rapportées des 27 arrondissements de la métropole par neuf photographes professionnels, présentée à la Maison de la culture Marie-Uguay (6052, boulevard Monk). L'exposition est une initiative des Productions de l'Éil. Le 15 octobre 2002, la maison de production a envoyé ces neuf photographes dans tous les coins de l'île. Leur mission: fixer sur pellicule des gens, des moments ou des lieux représentatifs du nouveau Montréal. 182 œuvres surprenantes à voir. Du vendredi au dimanche de 10h à 17h. ☎ (514) 872-2044.

Empreintes dans la neige

Le Musée canadien des civilisations, à Gatineau, présente l'exposition *Empreintes dans la neige - Les Inuvialuits de l'Arctique canadien*. L'exposition multimedia, la plus importante jamais présentée sur l'histoire et la culture de ce peuple autochtone de l'Ouest canadien, relate ses réussites et ses difficultés au moyen d'une sélection d'artefacts et de photographies anciennes, dont plusieurs n'ont jamais été présentés au public. Un studio interactif offre la chance d'enfiler des costumes traditionnels et d'être filmé sur bande vidéo aux côtés d'Inuvialuits faisant une danse du tambour. ☎ 1 800 555-5621; www.civilisations.ca.

J. C.

WEEK-END CULTURE

Compressions de sept millions en culture: Québec puise dans des surplus

Les industries et associations culturelles se préparent à repartir en croisade contre le gouvernement Charest

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

À son dernier jour de la session parlementaire de l'automne, le gouvernement Charest a imposé des compressions de sept millions de dollars en culture, mais il s'empresse maintenant de soutenir qu'aucune de ses «clientèles» ne sera touchée. Plutôt que de s'abriter les budgets, le gouvernement a en effet décidé de colmater la brèche en puisant, entre autres, dans des surplus dégagés par le secteur du cinéma.

«Aucun programme [de subvention et de bourse] ne sera touché, ni au ministère, ni au CALQ [Conseil

des arts et des lettres du Québec], ni à la SODEC [Société de développement des entreprises culturelles]», confirme Isabelle Melançon, porte-parole du ministère de la Culture et des Communications. «Il y a eu des surplus à la Régie du cinéma, alors on va chercher quatre millions là. Les trois millions restants, c'est un report de crédits qui avaient été votés l'année passée pour des projets informatiques qui n'ont jamais eu lieu, à cause entre autres de la réingénierie de l'État.»

Rappelons qu'une grande coalition avait réuni une dizaine de milliers d'artistes et de travailleurs du milieu en juin dernier pour réclamer «zéro coupure en culture». Ceux-ci demandaient que le budget libéral

reconduise les promesses et les ajouts prévus par l'ex-gouvernement péquiste, soit la hausse des budgets de cinq millions du CALQ, l'adoption de la Politique du cinéma (fonds supplémentaires) et les engagements immobiliers dédiés au secteur. Leur voix n'a semble-t-il pas été entendue, même si Québec affirme avoir évité les coupes proprement dites.

Depuis le début de la semaine, l'ADISQ rencontre différentes associations artistiques pour tenter d'organiser un nouveau front et dénoncer, cette fois, les compressions du gouvernement et les chassés-croisés qu'il effectue pour y suppléer. «On est en train de refaire une équipe», explique Lorraine Hébert, directrice

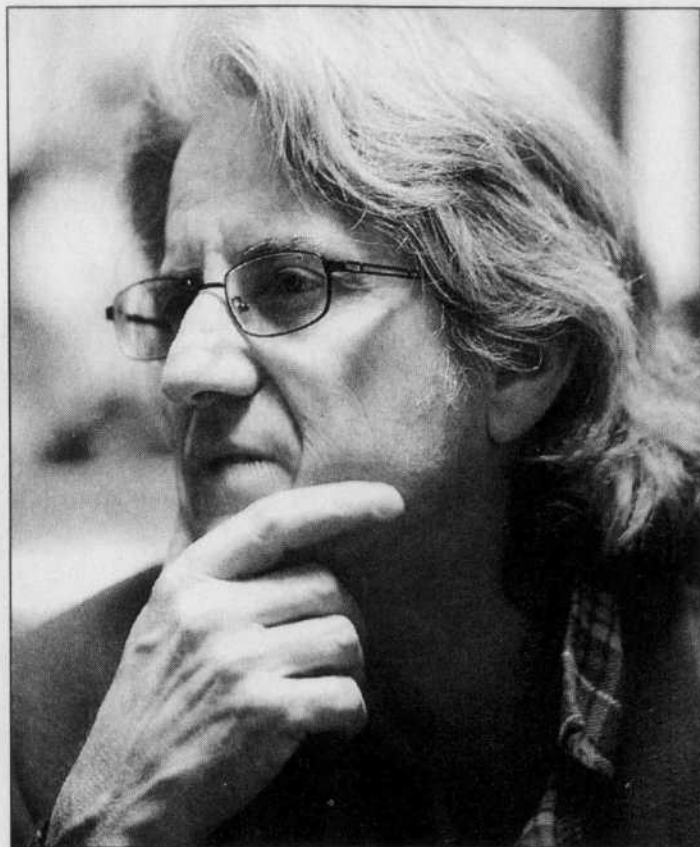
générale du Regroupement québécois de la danse, au sortir d'une rencontre avec des membres de l'ADISQ.

En écho à la grande coalition de l'été dernier, l'industrie culturelle souhaite donc de nouveau rallier les troupes. Mais les bourses et les subventions aux artistes n'étant pas touchées, en définitive, par les compressions, les associations artistiques n'ont pas encore décidé si elles allaient se rallier à l'industrie culturelle. «C'est de l'argent qui fuit à l'extérieur du ministère de la Culture, donc de l'argent du culturel. C'est sûr que c'est une bonne chose que le milieu se regroupe comme cela», reconnaît toutefois une source proche du Mouvement pour les arts et les lettres.

CHANSON

Ma première Place des Arts, dixième prise

À l'heure où les *Star Académie* et *Canadian Idol* propulsent un Wilfred ou une Audrey en orbite plus vite qu'un satellite, le petit monde des concours de jeunes talents Catelli de la chanson semble n'offrir que des voies d'accès mal éclairées où chaque pas est ardu. Tant mieux, clame François Guy: le concours qu'il propose, *Ma première Place des Arts*, est depuis dix ans le lieu de ceux pour qui durer ne se mérite vraiment qu'à la dure.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

François Guy

SYLVAIN CORMIER

François Guy n'en a pas contre *Star Académie*. «C'est juste un bon show de TV. Et puis, ça a quand même un rapport avec la chanson. Au moins, c'est pas des humoristes, bon yeu!» Il a presque hurlé la dernière phrase. Fort en gueule, l'ancien des Sinners. Depuis l'époque. Et ce ne sont pas ses trois ans à la direction de la SACEF (Société pour l'avancement de la chanson d'expression française) et du concours *Ma première Place des Arts* qui l'ont changé. «Quand m'arrive un gars comme Baptiste [lauréat chez les auteurs-compositeurs-interprètes en 2002] qui me dit que *Star Académie* c'est d'la merde et que c'est pas des vrais artistes, ça m'enrage. Je lui dis: "Laisse le monde décider ce qui est vrai ou pas vrai. Occupe-toi de tes affaires. Fais des tonnes."»

«Te regardes-tu dans un miroir? Pratiques-tu tous les jours? Est-ce que t'es autocratique? Es-tu capable de te comparer, d'écouter les autres? As-tu lu des livres? As-tu écouté des milliers de chansons? Travailles-tu ton art? Et puis, je dis la vérité telle que je la perçois. Sans ménagement. S'ils sont bons compositeurs mais écrivent des textes pourris, je leur dis. Mais je leur fais rencontrer des paroliers.»

C'est son leitmotiv: tout le monde n'est pas fait pour les feux de la rampe. Parmi les quelque 260 candidatures reçues cette année pour les 36 places disponibles des 12 soirées de sélection préliminaire, chacun et chacune rêvant d'être le prochain Daniel Bélanger ou la prochaine Isabelle Boulay, il y a, soutient-il, de vrais artistes qui s'ignorent. Le pur parolier pas mélodiste pour deux sous. L'interprète exceptionnel qui s'ingénie à ne chanter que ses propres créations médiocres. Et vice-versa. «Le problème, c'est surtout qu'ils se sont fait dire toute leur vie qu'ils étaient bons dans tout, alors ce n'est pas vrai.» François Guy prend l'exemple de François Guy: «J'ai publié 300 tonnes dans ma vie. Y en a 275 que j'aurais mieux aimé ne jamais avoir écrites. Mais il fallait les écrire pour qu'il en ressorte 25. J'ai appris mon métier en le pratiquant.» Faut-il rappeler qu'en plus des frasques avec les Sinners et La Révolution française (l'hymne *Québécois*, c'est de

lui), on doit à François Guy de très valables revues musicales (dont *Circociel*, en 1976) et de forts honorables chansons données à d'autres (Y a les mots, popularisée par Francine Raymond, pour ne nommer que celle-là).

Écrire, écrire encore. Composer, composer tout le temps. Se produire sur scène, le plus souvent possible. Mots d'ordre simples, qu'il s'agit d'appliquer. «C'est bien pour ça qu'on a organisé *Le Grand Huit*. Pour que nos lauréats puissent se faire voir et

entendre après le concours. Pour que ce soit pour vrai.» Organisé de concert avec d'autres concours, le Festival en chanson de Petite-Vallée et le Maillon Rhône-Alpes du Chânon Manquant, Le Grand Huit offre résidences de création et tournée de spectacles au Québec et en France à la huitaine gagnante. «On les met ensemble et on les laisse se débrouiller. Ils ont un show à monter, deux tonnes chacun à créer, plus une tonne commune. Comme ça, ils arrêtent de se regarder le

nombril et ils travaillent. Fort.»

L'autre gros problème auquel s'est attaqué François Guy à *Ma première Place des Arts*, c'est celui du répertoire chez les interprètes. À savoir: la courte, trop courte liste des «chansons de concours». Nommément: *Ton visage*, de Ferland, *Amsterdam*, de Brel, *Avec le temps*, de Ferré, et assimilées. «Et beaucoup de Fais-moi mal, Johnny», ajoute François Guy en rigolant. «Moi, une fille de 18 ans qui me chante Avec le temps, je trouve ça d'un ridicule consommé. Ils ne savent pas de quoi ils parlent. Ils pensent qu'ils vont impressionner le jury en leur chantant du Ferré. Je leur dis: chantez vos contemporains, de la même façon que Pauline Julien chantait Vigneault ou Blanchet. Chantez Katerine, chantez Stefie Shock, Vincent Vallières!» Des mesures ont été prises: un poste de «conseiller au répertoire» a été créé, et MusicAction a fourni de quoi remplir une discothèque de référence.

Qui plus est, un règlement a été instauré: une chanson ne peut pas être interprétée plus de deux fois par saison, demi-finales et finales comprises. En plus des incontournables que l'on contourne enfin, on évite ainsi les effets de mode. «Cette année, ils nous arrivent tous avec La Quête, à cause du succès de L'Homme de la Mancha. Ça ou la chanson de *Star Académie*», François Guy soupire. «La vérité, c'est qu'ils sont paresseux. Mais ce n'est pas une maladie incurable.»

MA PREMIÈRE PLACE DES ARTS

Au Studio-théâtre de la PdA les lundis dès 20h à partir du 12 janvier
Direction musicale: Benoît Sarrasin

EN BREF

Le Conseil de presse blâme TQS

(PC) — Le Conseil de presse blâme le réseau de télévision TQS pour avoir refusé de diffuser un reportage sur le conflit de travail à Radio-Nord, en Abitibi. Fait inusité, c'est un journaliste de TQS qui a porté plainte à l'endroit de son employeur. Gary Arpin n'a pas dirigé le fait qu'après avoir été envoyé à Rouyn-Noranda pour réaliser des reportages sur deux conflits de travail, celui sur Radio-Nord ait été mis de côté. Le Conseil de presse reconnaît que le reportage était bel et bien d'intérêt public, ce que TQS contestait officiellement. Il semble toutefois que les relations d'affaires entre Radio-Nord et Cogeco, propriétaire de TQS, aient eu une influence sur cette décision.

Ray Charles prévoit un retour sur scène en mars à New York

Beverly Hills (PC) — Ray Charles planifie son grand retour sur scène le 2 mars prochain à New York. Il avait dû annuler sa grande tournée l'an dernier à la suite de problèmes de santé à sa hanche gauche. Des médecins lui ont finalement remplacé la hanche et il continue de suivre des traitements à son domicile de Beverly Hills. Ray Charles enregistre aussi en ce moment un album spécial qui contient des duos avec Norah Jones, James Taylor, Bonnie Raitt et Willie Nelson. Le chanteur se dit enchanté de pouvoir reprendre le travail. Il affirme que la musique et le scène coulent dans ses veines et représentent toujours quelque chose de précieux pour lui.

À LA TÉLÉVISION

| CANAL | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minut |
|-----------|--------------------------|---|--|---|--|---|--|--|------------------------------------|---|--|--|---|
| SRC | Aujourd'hui (17:00) | L'union fait la force | Déformation... | Palmarès / Vénus 3 | La Fureur / Martin Deschamps, Jacynthe | Zone libre / Le Profit ou la vie | Le Téléjournal/Le Point | Cinéma / SOUVENIRS D'AFRIQUE (3) avec Meryl Streep, Robert Redford | | | | | |
| TVA | Le TVA 18 heures | Ultimatum | J.E. / Médecins experts: déneigeur... | Cinéma / HITLER: LA NAISSANCE DU MAL (4) avec R. Carlyle, S. Channing (2/2) | Poudre... | Nat. | À la di Stasio | Belle et Bum / Louise Forestier, Stefie Shock | Le Grand Journal | 110% | Paris érotique | Cinéma | |
| TO | Macaroni tout garni | Banzaï! | Malcolm | Diabolo menthe | | | | | | | | | |
| TQS | Le Journal (16:30) | Flash / M. Fontaine | ...vrai monde | Cabaret de l'humour | Cinéma / ALERTÉ IMMINENTE (6) avec Harry Hamlin, Joelle Carter | Grosny, la vie en suris | Le Téléjournal/Le Point | Pirates de la route | Journal / Passepartout | Le Journal RDI | La Crim' | Téléjournal | |
| RDI | Jrnl RDI | ...Actions | Le Monde | ...artistes | Autopsie | Nouveaux Détectives | NYPD Blue | Le sexe dans tous ses... | Banzai | Crampe... | Blink 182 | ...attaque | Vidéo Clips |
| TV5 | On a tout essayé (18:10) | Jrnl FR2 | Thalassa / Dossiers Justice | ...Métamor. | C'est ma vie | Pour un flirt à New York! | Le sexe dans tous ses... | Diagnostique: inconnu | Cinéma | | | | |
| D | Dossiers FBI | Décode ta... | Box Office | ...France | Décompte MusiquePlus | Karaoel | ...succès | Musicographie | Ohhh Ouh | | | | |
| VIE | Cuisinez avec Jean... | Edgemont | Smallville | Charmed | Porcité / Kaput et... | Simpson Henri pis... | Cinone High | Quads! | Simpson | Déchiq. | Ren &... | | |
| MP | Top5 Anglo | Top5... | La Ligue... | Sport | Patinage artistique / Championnats canadiens | Mystères / Pyramide (2) | Cinéma / LES ROUGES (2) avec Warren Beatty | La Fête de la musique | Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN... | ...preuves | Twilight... | | |
| MX | ...fait courir la ville? | Le Top 20 MusiMax | Musicographie | Nostalgie: Elton John | Charmed | Vice Versa | ...galaxie | Cinéma | | | | | |
| VRAC TV | Edgemont | Justiciers | Yakky Yak | Ratz | Porcité / Kaput et... | Simpson Henri pis... | Cinone High | Quads! | Simpson | Déchiq. | Ren &... | | |
| TTF | J. Bravo | Sacré Andy | Yakky Yak | Ratz | Porcité / Kaput et... | Simpson Henri pis... | Cinone High | Quads! | Simpson | Déchiq. | Ren &... | | |
| RDS | Sports 30 | Sports 30 | La Ligue... | Sport | Patinage artistique / Championnats canadiens | Mystères / Pyramide (2) | Cinéma / LES ROUGES (2) avec Warren Beatty | La Fête de la musique | Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN... | ...preuves | Twilight... | | |
| HISTORIA | Espions (17:00) | ...qui ont fait le Québec | Bianche | Balko | Amy | Alias | Cinéma / JOSÉPHINE ANGE GARDIEN... | ...preuves | Twilight... | | | | |
| ARTV | Soi et... | Moi et... | Brigade des mers | Au-delà du réel | Métal hurlant | RISQ 2003 | ...le spa | ...Jardins | ...de Corse | ...monde | ...l'hiver | Clochers... | Zohé limite |
| SÉRIES + | Brigade des mers | Au-delà du réel | Métal hurlant | RISQ 2003 | ...le spa | ...Jardins | ...de Corse | ...monde | ...l'hiver | Clochers... | Zohé limite | Cinéma / LE TRÔNE DE SANG: LE CHÂTEAU... | |
| CANAL Z | Close up | ...l'anglais | RISQ 2003 | ...le spa | ...Jardins | ...de Corse | ...monde | ...l'hiver | Clochers... | Zohé limite | Cinéma / LE TRÔNE DE SANG: LE CHÂTEAU... | | |
| EVASION | Planet Food | ...le mille | Panorama | Rythmes du monde | Cinéma / LE TRÔNE DE SANG: LE CHÂTEAU... | | | | | | | | |
| TFO | Degrassi... | ...le mille | Panorama | Rythmes du monde | Cinéma / LE TRÔNE DE SANG: LE CHÂTEAU... | | | | | | | | |
| CBC | CBC News: Canada Now | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Open Homes! E.T. | Andromeda | Studio 2 | Heartbeat | Inspector Morse | Diplomatic | Studio 2 | | | | |
| CTV (mon) | News | ...National | IBC | McBean | Swap TV | Antiques Roadshow | Will & Grace | CBS News | E.T. | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld |
| GBL | News | ...National | IBC | McBean | Swap TV | Antiques Roadshow | Will & Grace | CBS News | E.T. | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld |
| TV5 | McBean | Swap TV | Antiques Roadshow | Will & Grace | CBS News | E.T. | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld | Business... | Vermont... | The Newshour |
| ABC | Simpsons | ABC News | Will & Grace | CBS News | E.T. | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld | Business... | Vermont... | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships |
| CBS | News | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld | Business... | Vermont... | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) |
| NBC | News | NBC News | Jeopardy | Wheel of... | That 70s... | Seinfeld | Business... | Vermont... | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) |
| FOX | That 70s... | Seinfeld | Business... | Vermont... | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) | | | | |
| PBS (33) | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) | | | | | | | | |
| PBS (57) | BBC News Night Bus | The Newshour | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) | | | | | | | |
| CTV (Can) | News | Figure Skating / BMO Canadian Championships | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) | | | | | | | | |
| ASE | City Confidential | American Justice | Poirtot | Double Portrait | Cinéma / HYSTERICAL BLINDNESS (5) | | | | | | | | |
| DISCOVERY | Exploration Discovery | Daily Planet | Motor Mania | The War Brides | BBC Canada's Byron | The National | The Passionate Eye | Hemisphe. National | | | | | |
| HISTORY | Pioneer Quest | JAG | The National | The Passionate Eye | Hemisphe. National | | | | | | | | |
| NEWSWORLD | BBC News | CBC News | Hemisphe. | >play | Cold Squad | Bliss | Kink | Oz | What not to Wear | While you were out | Red Shoe Diaries (23:13) | | |
| SHOWCASE | This Hour | Made in... | Foitegeist | Trading Spaces: Family | While you were out | Extra | Matchm. | Say yes... | Weddings | Resolution | Love 911 | Extra | Matchm. |
| LIFE | Zoo Diaries | Dogs, Jobs | Off Record | Sportcent | PGA Golf / Mercedes Championships - 2e ronde | Sportscentre | | | | | | | |
| TSN | Off Record | Sportcent | PGA Golf / Mercedes Championships - 2e ronde | Sportscentre | | | | | | | | | |
| YTV | Horaires non disponibles | | | | | | | | | | | | |
| CANAL X | 18h00 | 18h30 | 19h00 | 19h30 | 20h00 | 20h30 | 21h00 | 21h30 | 22h00 | 22h30 | 23h00 | 23h30 | minut |

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

MYSTÈRES - LA GRANDE PYRAMIDE

Un excellent documentaire de la BBC, qui fait revivre la construction de la Grande Pyramide de Gizeh à l'aide de comédiens, de nouvelles techniques d'imagerie numérique et des recherches les plus modernes en égyptologie.
Historia, 20h

LES ROUGES

Épopée historique réalisée et jouée par Warren Beatty. La Révolution russe dans ce qu'elle avait de romantique.
Arte, 20h

À LA DI STASIO

Retour de l'émission après la relâche des Fêtes, histoire de passer à une alimentation plus normale!
Télé-Québec, 21h

ZONE LIBRE

L'émission présente un documentaire d'Arte sur German Velasquez, un diplomate de l'Organisation mondiale de la santé qui a été menacé de mort après s'être attaqué aux compagnies pharmaceutiques.
Radio-Canada, 21h

SOUVENIRS D'AFRIQUE

Autre drame romantique, en Afrique cette fois-ci, portant sur la vie de Karen Blixen, avec Meryl Streep et Robert Redford.
Radio-Canada, 23h

Ce soir 21 h

Sans viande.

À la di Stasio

Cuisine végétarienne. Chili, quesadillas, vinaigrette miso et petit déjeuner santé.

20h Nouveau rendez-vous

La poudre d'escampette

Les Laurentides vues par l'auteur-compositeur-interprète Martin Léon.

22 h

Belle et Bum

Louise Forestier, Stefie Shock, Paul Kunigis...

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

WEEK-END CINÉMA

À l'affiche cette semaine

BIG FISH - LA LÉGENDE DU GROS POISSON

(Big Fish)
États-Unis, 2003, 125 min.
Comédie fantastiste de Tim Burton avec Ewan McGregor.
Will Bloom se rend au chevet de son père Edward, gravement malade, pour tenter de départager le vrai du faux dans les aventures extravagantes et fantaisistes que ce dernier prétend avoir vécues durant toute sa vie.
• V.f.: Place LaSalle, Quartier latin, StarCité, Langelier.

SOURCE: MÉDIAFILM.CA

FORBIDDEN PHOTOGRAPHS

États-Unis, 2003, 90 min.
Documentaire de Bill Macdonald
Pendant 40 ans, l'anthropologue et photographe Charles Gatewood a parcouru les États-Unis à la recherche de manifestations les plus excentriques et les plus radicales de la sous-culture des fétichistes, sadomasochistes et autres amateurs de modifications corporelles.
• V.o.: Cinéma du Parc.

MY BABY'S DADDY

États-Unis, 2004, 86 min.
Comédie de Cheryl Dunye avec Eddie Griffin, Anthony Anderson.
Lonnie, G et Dominic sont trois amis inséparables habitant un quartier défavorisé. Habités à faire la fête dans la plus grande insouciance, les trois potes vivent un dur réveil lorsque leurs petites amies respectives tombent toutes enceintes en même temps.
• V.o.: Forum, Côte-des-Neiges, Place LaSalle, Pointe-Claire, La Cordaire, Spheretech.

LA PETITE LILI

France-Québec, 2003, 104 min.
Drame de mœurs de Claude Miller avec Ludivine Sagnier, Robinson Stévenin, Nicole Garcia.
Durant ses vacances en Bretagne, la célèbre comédienne Mado a des relations tendues avec son fils Julien, un apprenti cinéaste intriguant. Or, la petite amie du jeune homme, l'actrice en herbe Lili, décide de partir à Paris avec l'amant de Mado, un réalisateur établi.
• V.o.: Ex-Centris, Beaubien, Pointe-Claire.

SENTENCE VIE

Québec, 2003, 70 min.
Documentaire de Marie Cadieux
Condamnée à la prison à vie pour le meurtre d'un inconnu qui a payé pour toutes les violences qu'elle a endurées depuis son enfance, Diane Charron entame sa vingt-deuxième année d'incarcération, ballottée entre la prison et l'hôpital psychiatrique.
• V.o.: Ex-Centris.

Forum canadien sur l'entreprise de la culture à Paris

La nouvelle ministre du Patrimoine ne sera pas du voyage

STÉPHANE BAILLARGEON
LE DEVOIR

La nouvelle ministre du Patrimoine canadien, Hélène Chalifour Sherrer, ne participera pas au grand forum international sur les industries culturelles que son ministère organise à Paris au début de la semaine prochaine. La rencontre de lundi et mardi prochains doit réunir environ 600 participants, venus pour une large part de l'Europe et de l'Afrique francophones.

Ottawa travaille à l'organisation de l'événement depuis deux ans. Sheila Copps, l'ex-ministre du Patrimoine, a annoncé sa tenue en grande pompe, de Paris, en octobre dernier, alors que l'UNESCO s'engageait dans la définition d'une convention internationale sur la diversité culturelle.

«C'est un événement important, mais qui se produit alors que la ministre vient d'être nommée», explique Mylène Dupéré, porte-parole du ministère, en rappelant que la ministre Chalifour Sherrer n'est en poste que depuis un mois. «Elle doit se familiariser avec des dossiers énormes», ajoute Mme Dupéré en précisant que la ministre se fera représenter à Paris, vraisemblablement par l'ambassadeur du Canada en France.

«C'est un peu comme organiser un gros party et ne pas être là pour recevoir ses invités», souligne un participant québécois au Forum qui désire conserver l'anonymat. Il souligne aussi que la nouvelle ministre aurait justement pu profiter de ce forum pour rencontrer des dizaines de personnes importantes dans le milieu culturel canadien et international. «L'excuse du temps à consacrer aux dossiers me semble un peu facile.» Le ministre français de la Culture, lui, participera à la rencontre même si son homologue canadienne fait maintenant faux bond.

Le Forum canadien sur l'entreprise de la culture: quand la culture s'affaire est une initiative de Routes commerciales, un programme du ministère du Patrimoine canadien qui aide les entrepreneurs et les organismes artistiques et culturels à «accroître stratégiquement leur capacité d'exportation et à vendre leurs produits et services sur les marchés mondiaux».

La rencontre s'adresse à l'ensemble des professionnels du secteur des arts et de la culture, du cinéma aux métiers d'arts en passant par l'édition. Sur les quelque 600 participants, 225 proviennent du Canada, une vingtaine de la Belgique, une dizaine de la Suisse, entre 40 et 50 de pays africains, le reste de la France.

«Environ 96 % des exportations canadiennes dans le secteur des arts et de la culture, se font vers les États-Unis, dit Philip Stone, directeur général de la Direction générale du commerce et de l'investissement. Notre comité consultatif, formé de professionnels du secteur privé, nous a recommandé d'aider les entreprises culturelles à la diversification des marchés. Ce forum est un moyen d'y arriver.»

Alors pourquoi tenir la rencontre à la Cité des sciences et de l'industrie de la Villette, à Paris, plutôt qu'au Canada, à Ottawa ou même à Montréal, où les participants étrangers auraient pu en plus visiter les installations des entreprises culturelles? M. Stone répond que l'événement inaugure l'année France-Canada 2004, célébrant quatre siècles de relations entre les deux pays (le sieur Dugua de Mons s'est installé à l'île Sainte-Croix en 1604 avec le célèbre cartographe Samuel de Champlain). «Le forum va servir au rayonnement du Canada en France. En plus, nos consultations ont montré qu'il était plus facile d'attirer des participants européens et africains en organisant la réunion à Paris.»

Le ministre français de la Culture, lui, participera à la rencontre même si son homologue canadienne fait maintenant faux bond

Montréal perd un tournage de 20 millions \$US au profit de Vancouver

JEAN-FRANÇOIS
NADEAU
LE DEVOIR

Montréal n'accueillera pas le tournage de *Dramarama*, une comédie produite par Warner Brothers et qui devait, selon toute vraisemblance, être tournée dans la métropole avec un budget d'environ 20 millions \$US. Les producteurs de ce film mettant en vedette Lindsay Lohan et Eric Lloyd ont plutôt choisi de tourner à Vancouver.

Brian Baker, agent d'affaires au Syndicat des techniciens et de vidéistes du Québec (STCVQ), affirme que, si Warner Brothers était

intéressé par Montréal, cela ne veut pas dire pour autant que le studio «avait pris une décision finale à cet égard. En somme, on n'a pas perdu un film, contrairement à ce qui a été dit à Radio-Canada. C'était une sérieuse possibilité qu'on le fasse, c'est tout».

Comme *Le Devoir* l'expliquait avant Noël, un conflit entre l'Association des producteurs de films et de télévision du Québec (APFTQ) et les producteurs étrangers menace la production de certains films américains au Québec.

L'APFTQ souhaite obtenir sa pleine reconnaissance en tant que seul interlocuteur de la province auprès des producteurs étrangers. Elle deviendrait ainsi centrale dans la négociation des contrats de travail avec les syndicats d'artistes. Or les studios américains menaçaient de ne plus venir au pays si une telle reconnaissance était accordée à l'APFTQ. Mais selon Daniel Bissonnette, commissaire au Bureau du cinéma de Montréal, «cette situation est à la veille de se régler» pour le mieux.

Est-ce ce conflit en germe qui explique le choix de Vancouver par les producteurs de *Dramarama*? «C'est loin d'être clair», pense le Bureau du cinéma de Montréal. A en croire le Syndicat des techniciens, la réalité du milieu penche plus pour une explication d'ordre

économique que politique. «Désormais, les studios produisent des budgets comparatifs. Qui est le moins cher? La Ville de Montréal fait beaucoup d'efforts, mais si le studio veut vraiment tourner son film à Vancouver, dans l'arrière-cour de Los Angeles, on n'y peut pas grand-chose, honnêtement.»

A la STCVQ, Brian Baker souligne par ailleurs que «59 dossiers sont ouverts pour des projets de tournage», ce qui montre un intérêt réel, à un degré ou à un autre, pour réaliser des films à Montréal. Le Bureau du cinéma dit pour sa part se pencher activement sur 28 projets de films étrangers. Pour la plupart, ces films comptent sur des budgets qui oscillent entre 20 et 25 millions \$US. Parmi eux, le commissaire Daniel Bissonnette affirme qu'une décision pourrait être prise très bientôt dans le cas d'au moins neuf projets.

Le seul film américain à cependant confirmé son tournage à Montréal pour 2004: *The Jacket*, un thriller mettant en vedette Adrien Brody, bien connu depuis son rôle oscarisé dans *Le Pianiste*. Le tournage doit débuter très bientôt dans les rues de la métropole ainsi qu'en Écosse. *The Jacket* raconte l'histoire d'un vétérinaire psychiatrique de la guerre du Golfe. Depuis 2001, Montréal a accueilli 35 tournages étrangers.



Adrien Brody sera en tournage dans la métropole l'été prochain.

EN BREF

American Splendor, meilleur film

Los Angeles (AP) — Le film *American Splendor*, une biographie de l'anthropologue des années 1970 Harvey Pekar, auteur d'une bédé racontant sa vie, a été désigné meilleur film de l'année 2003 par l'Association des critiques de Los Angeles. Le film, réalisé par Shari Springer Berman et Robert Pulcini, et interprété par Paul Giamatti, a battu *Lost in Translation*, de Sofia Coppola. Les critiques californiens ont désigné Bill Murray comme meilleur acteur dans *Lost in Translation* et Naomi Watts comme meilleure actrice dans *21 Grammes*. Le trophée du meilleur réalisateur a été décerné à Peter Jackson pour *Le Seigneur des anneaux - Le Retour du roi*. Enfin, le film *L'Homme du train*, du Français Patrice Leconte, avec Johnny Hallyday et Jean Rochefort, a été désigné meilleur film étranger.

Décès de l'actrice Ingrid Thulin

Stockholm (AFP) — L'actrice suédoise Ingrid Thulin, l'une des égéries du réalisateur Ingmar Bergman, est décédée mercredi à l'âge de 77 ans des suites d'une longue maladie, a-t-on appris hier de source médicale. Après des débuts au théâtre et des rôles de figuration à la fin des années 1940, elle s'est surtout fait remarquer dans des productions de Bergman, d'abord sur scène puis au cinéma (*Les Frises sauvages*, *Au seuil de la vie*, *Le Visage*, *Les Communiquants*, *Le Silence*, *Cris et chuchotements*, *Après la répétition*).

TÉLÉVISION

La tornade Bougon

PAUL CAUCHON
LE DEVOIR

L'émission avait été très publicisée, elle était très attendue et, si Radio-Canada voulait faire jaser, elle n'a pas raté son coup: la diffusion de la première des *Bougon* a suscité une véritable frénésie médiatique hier. Mercredi soir à 21h, l'émission a attiré plus de 1,574 million de téléspectateurs, un des plus gros auditoires de Radio-Canada depuis un an, avec une part de marché de 49 % de l'auditoire potentiel ce soir-là.

À peine une heure après la fin de l'émission, l'auteur des *Bougon*, François Avaré, se retrouvait d'ailleurs au Point pour défendre son œuvre, en compagnie de Jean-Yves Desgagnés, porte-parole du Front commun des assistés sociaux du Québec; les deux hommes se sont retrouvés hier tout au long de la journée dans plusieurs médias électroniques pour opposer leurs points de vue.

Non seulement plusieurs radios francophones de la région mont-réalisée ont-elles recueilli les commentaires du public à la suite de l'émission hier, mais quelques médias anglophones se sont également intéressés à la nouvelle production, dont *The Gazette*, *The National Post* et le réseau CTV, qui était censé présenter hier soir un reportage sur le sujet dans son téléjournal. Bref, ne manquait plus que CNN!

François Avaré s'est évertué à rappeler sur toutes les tribunes hier qu'il s'agissait d'une œuvre de fiction, alors que les animateurs des lignes ouvertes se de-



SOURCE RADIO-CANADA

La désormais populaire famille Bougon.

mandaient plutôt si les Bougon étaient représentatifs de ce que vivent les assistés sociaux, inspirés par les porte-parole des regroupements d'assistés sociaux qui craignent que l'émission ne donne une image négative d'eux. Mais il n'est pas établi clairement dans l'histoire que les personnages de la famille vivent de l'aide sociale, et François Avaré définit plutôt sa famille fictive comme des individualistes anarchistes et heureux qui ne sont pas démunis et qui exploitent les failles du système.

Au fil des commentaires entendus tout au long de la journée se dégageaient deux grandes tendances: certains saluaient l'audace de Radio-Canada, qui osait proposer une œuvre hilarante complètement différente des séries habituelles, alors que d'autres trouvaient l'œuvre trop cynique, faisant la promotion de comportements amoraux (par

exemple avec ce jeune enfant de dix ans qui apprend comment voler). On fera remarquer, en passant, que la télévision présente du matin au soir une quantité d'actes violents et de meurtres qui ne semblent pas susciter une telle poussée d'émotion.

A Radio-Canada, on affirme avoir reçu 5000 visites sur la page Web des *Bougon* le jour de la diffusion, ce qui est énorme, et avoir reçu hier quelque 300 commentaires par téléphone et par courriel, qui se partageaient à peu près également entre partisans et opposants.

Les téléspectateurs ne sont pas au bout de leurs surprises: il reste encore 12 épisodes, dans lesquels l'auteur s'est amusé à vigoureusement caricaturer plusieurs institutions québécoises. Loin d'être un documentaire, *Les Bougon* s'apparenterait plutôt au dessin animé *Les Simpson*, selon les mots mêmes de François Avaré.

solidarité musicale

20h Entrée: Richard Desjardins et Kanasuta

20h35 Plat principal: Pascale Bussièrès, Bernard Poirier, Fred Fortin, Marie-Claude Lamoureux, Lou Babin, Jessica Vigneault, Loco Locass, Paul Kunigis, Vander, Félix Gourd and the Cats, Comboff, Jean Derôme, Louise Forestier, Jean-François Groulx, François Marcaurrelle, Charles Papisoff, Urbain Desbois, Yann Perreau, Edgar Bori et Kumpania

22h30 Dessert: Fanfare PourPour

Vin: François De Par Gourd • Toile de fond: Armand Vaillancourt

vendredi 6 février 2004 20h

Soirée de financement et de Pleine Lune

L'OFF FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
au Medley (1170, rue St-Denis • 842-6557)25\$ au Medley,
Ticket Pro et à l'Oblique,
4333, rue Rivard coin Marianne • 499.1323

ANNIE MILLER PRÉSENTE

SÉLECTION OFFICIELLE
CANNES 2003

NICOLE JEAN-PIERRE BERNARD LUDVINE ROBINSON JULIE
GARCIA MARIELLE GIRAudeau SAGNIER STEVENIN DEPARDIEU
ET YVES JACQUES

la petite lili

UN FILM DE CLAUDE MILLER

Adaptation-scénario-dialogues de CLAUDE MILLER et JULIEN BOIVENT
librement inspiré d'ANTON TCHÉKOV

www.pyramidefilms.com

DÈS AUJOURD'HUI

CINÉMA Beaubien 2500, Boulevard S. 731-5000 EX-CENTRIS 3148412344 MAISON DU CINÉMA

STE-ADELE SHERBROOKE

SON DIGITAL



WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

RESTAURANT LE PIÉMONTAIS
1145 A, rue de Bullion
Montréal
☎ (514) 861-8122

Le meilleur des pâtes
Manger de bonnes pâtes n'est pas chose si facile qu'on le croirait. Le Piémontais est un des restaurants italiens dignes de porter ce nom, où on cuisine les pâtes comme nulle part ailleurs. La carte des vins est fabuleuse et offre quelques trésors inestimables.

AU PIED DE COCHON
536, rue Duluth Est
Montréal
☎ (514) 281-1114

Le cochon bien traité
Martin Picard est un chef inventif, et cela se voit dans sa cuisine. Il décline le cochon de multiples façons et traite le foie gras jusqu'à en faire un hamburger. Une place où on est bien et où on mange toujours agréablement.

RESTAURANT ANISE
104, rue Laurier Ouest
Montréal
☎ (514) 276-6999

L'exotisme de bon goût
Racha Bassoul inonde de talent son établissement résolument in de la rue Laurier. Elle laisse aller ses humeurs et rencontre d'autres chefs pour nous offrir de succulentes recettes. Blé grillé, foie gras et crevettes sont remarquablement bien apprêtés dans un environnement de rêve.

LES CIGALES
585, rue Victoria
Saint-Lambert
☎ (450) 466-2197

Les cigales chantent même l'hiver
Belle et bonne table de Saint-Lambert que ce petit restaurant de la rue Victoria. Le lapin est excellent et on sert du gibier très bien préparé. On a l'impression de manger à la maison avec de bons produits bien cuisinés.

L'Express servira trois fois

Éloge d'un bistro qui a fait ses preuves

Philippe Mollé

Rien n'a changé ou presque depuis l'installation de ce bistro, il y a 23 ans de cela. Aussi difficile à trouver que jadis, L'Express semble se cacher sur la rue Saint-Denis et n'être réservé qu'à une élite de fidèles qui adulent et fréquentent cet établissement depuis sa fondation.

Les propriétaires ont toujours misé sur le style dépouillé et sommaire de la salle qui se donne des airs de salle de gare désaffectée ou de wagon-lit de l'Orient Express. Dès l'entrée, on se dirige vers le bar qui s'anime rapidement au moment du service. Le carrelage blanc et noir cligne en trompe-l'œil dans les longs miroirs muraux que la verrière du centre vient tendrement éclairer. Ce bistro est tout aussi réputé pour sa carte de vins d'importation privée que pour les rillettes de lapin ou le confit de canard qui trônent au menu et qu'il ne faudrait pas retirer.

Les tables expressément dressées sans fioritures accueillent depuis toujours le bocal de petits cornichons et la pince de bois utile au service. Les serveurs jouent les gentils conseillers et connaissent la carte et la multitude de «spéciaux» sur le bout des doigts. Plus de secrets pour l'os à la mœlle, la raie sans beurre noir ou le pot au feu au gros sel. On ne badine pas avec la tradition, et la secte des habitués assure le relais du matin pour le petit-déj' au midi pour les rognons ou après le spec-



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les propriétaires de L'Express ont toujours misé sur le style dépouillé et sommaire de la salle qui se donne des airs de salle de gare désaffectée ou de wagon-lit de l'Orient Express.

tacle du soir pour la brandade de morue et la soupe à l'oignon.

Pourtant, L'Express veut aussi jouer la carte du modernisme (et de la quasi-perfection) qui pousse les cuisiniers zélés à découper la

pomme de terre à l'emporte-pièce pour y déposer les tendres et goûteux filets de hareng qui man-

quettent cependant de l'attente bonificatrice pour ce genre de plat. Le pain, bon depuis toujours, provient

d'à côté (Le Pain doré) et assure avec ses 36 heures une croûte clo-

quée et croustillante, erreur de fermentation non souhaitée au départ. Tout en finissant mon plat de file-

ter pour une soupe provençale qui tirait son identité davantage du minestrone italien que de la Provençe traditionnelle. Agréable et savoureuse, légumes cuits à souhait: la soupe, comme ici, est le reflet d'une bonne maison.

On ne se présente pas à L'Express pour y découvrir de la cuisine fusion ou un mélange eurasien discutable de vinaigre balsamique et de sauce chinoise. Le poulet de grain rôti est dense mais tendre. Dommage aussi qu'on ait retiré la peau de la poitrine, qui semblait dénudée et pâle de coloration. À mes yeux, le croquant et le croustillant de la peau faisaient ainsi défaut pour le côté rôti, mais cela semblait au contraire faire plaisir à mon invitée, qui se régala de sa saveur et des petits légumes d'accompagnement. Bien que légèrement assaini, un jus juste lié et légèrement moultardé laissait au poulet sa signature et son caractère.

Pour ma part, j'aime les rognons de veau, surtout lorsque ceux-ci sont bien cuisinés, comme ici. Servis à la goutte de sang et parfaitement tendres, les rognons étaient accompagnés d'une sauce crème moultarde bien dosée et garnie de petites pommes de terre parfaitement cuites.

À L'Express, il faut se laisser conseiller pour le choix des vins qu'on y propose. Au verre ou à la demi-bouteille, on ne force jamais la dose ni le prix, bien qu'il soit possible de s'évader bien vite. Une demi-bouteille de Côte-du-Rhône (Cosme) a largement comblé mes attentes et les plats qu'elle a accompagnés.

Bien qu'on propose de bons fromages d'ici ou d'ailleurs, mon choix et celui de mon invitée se sont portés sur les desserts, dont une grande partie provient depuis le début de l'excellente pâtisserie La Gascogne, comme la glace aux griottes et à la pistache. L'île flottante est un des desserts classiques des restaurants et des bistros. Copieuse et recouverte de caramel en filet, le blanc d'œuf monté semblait être en suspension dans une crème anglaise bien parfumée.

Sans surprise, L'Express est fidèle à lui-même et offre la référence en matière de bistro. Souvent imité mais jamais égalé, il aborde sa 23^e année de restauration avec une constance exemplaire dans un secteur d'activité très changeant. De huit heures le matin à deux heures la nuit, L'Express a eu le temps de siffler à plusieurs reprises, pour notre plaisir à tous.

■ Prix payé pour deux personnes avant service avec taxes (soupe, filet de hareng, rognons de veau et poulet rôti, glace aux griottes, île flottante, une bouteille d'eau et une demi-bouteille de Côte-du-Rhône): 92,36 \$

■ Plus: l'ambiance et la fidélité d'une belle maison.

■ Moins: les serviettes de papier, même le soir, et la sophistication inutile des plats de bistro.

L'EXPRESS
3227, rue Saint-Denis
Montréal
☎ (514) 845-5333

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.ledevoir.com/offres.html
www.ledevoir.com/avis.html

AVIS AUX CRÉANCIERS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE:
HARRY REMY AND EMILIE BAZILE, résidant au 3594 Perras, Saint-Hubert, Qc, et opérant un commerce au nom de AGENE: SOINS INFIRMIERS PLUS, 5133, CHEMIN CHAMBRAY, SAINT-HUBERT, Qc.
AVIS est par les présentes donné que HARRY REMY AND EMILIE BAZILE, district de Montréal, province de Québec ont déposé une cession et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 21 janvier 2004 à 13 h 30, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville Marie, 8^e étage, Montréal, Qc.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-272103-031
COUR SUPÉRIEURE
VICTORIA CHOUVAYEVA
Partie demanderesse
ALEXANDRE NAZARTCHOUK
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à ALEXANDRE NAZARTCHOUK de comparaître au greffe de cette Cour situé au 1, rue Notre-Dame est, Montréal, province de Québec en la salle 2.17, le 16 mars 2004 à 9h00 suite à la publication du présent avis dans le journal LE DEVOIR.
Une copie de la requête introductive d'instance en divorce ainsi que la requête pour mesures provisoires ont été remises au greffe à l'intention du défendeur.
Montréal, le 18 décembre 2003
Michel Pellerin
OFFICIER AUTORISÉ

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-12-272253-042
COUR SUPÉRIEURE
PRESENT: GREFFIER ADJOINT SILVIALINGANATHA SATHEESKUMA.
Partie demanderesse
ROHINI RAGADURAI,
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à la partie défenderesse, ROHINI RAGADURAI, de comparaître au greffe de cette cour située au palais de justice de Montréal, au 1, rue Notre-Dame Est, le 9 mars 2004 en la salle 2.17, suite à la publication du présent avis dans le journal Le Devoir.
Une copie de la demande de divorce a été remise au greffe à l'intention de la partie défenderesse ROHINI RAGADURAI.
2004 JAN. 06
Marie France Lavioie
GREFFIER

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-091590-037
COUR DU QUÉBEC
PRESENT:
LE GREFFIER ADJOINT HONDA CANADA FINANCE INC.
Partie demanderesse
MINLIER INC.
Partie défenderesse
ASSIGNATION
A: MINLIER INC.
Prenez avis que les procureurs de Honda Canada Finance Inc. ont déposés au greffe de la Cour du Québec du district judiciaire de Montréal, 10 rue St-Antoine est, Montréal, une requête en réstitution d'un contrat de location de véhicule automobile et un bref de saisie avant jugement. Cette requête sera présentée le 9 février 2004 à la Cour du Québec du district de Montréal, en la salle 2.06 à 9h00 ou aussitôt que conseil pourra être entendu. Copie de la requête en réstitution

d'un contrat de location de véhicule automobile et du bref de saisie avant jugement et du procès-verbal de saisie, affidavit et pièces à été remise au greffe à l'intention de MINLIER INC.
Lieu: Montréal
Date: 6 janvier 2004
Marie France Lavioie
Greffier adjoint

9129-3811 QUÉBEC INC. AVIS
Avis est par les présentes donné que la compagnie 9129-3811 Québec Inc. constituée en vertu de la Loi sur les Compagnies, Partie 1A, et ayant son siège au 2285 rue Joliette, Longueuil, Québec, demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les Compagnies.
SIGNE A DORVAL, Québec, ce 7ème jour de janvier 2004.
AMARON, VIBERG & PECHO
Procureurs de la requérante

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi
Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340
Sur Internet: www.ledevoir.com/avis.html • www.ledevoir.com/offres.html
Courriel: avisdev@ledevoir.com

SAQ

APPEL D'OFFRES

Numéro de dossier: SP-1213
Projet: Fourniture et installation de poutres avec arrêt de palettes au CDM

Des soumissions pour la fourniture et l'installation de poutres avec arrêt de palettes au CDM (Centre de Distribution de Montréal) seront reçues au plus tard à 10 h 00 (heure locale), le 16 janvier 2004 par la Société des alcools du Québec (SAQ). Pour ce projet, une visite des lieux obligatoire pour les soumissionnaires est prévue le 12 janvier 2004 à 9 h 00, au 7500 rue Tellier, Montréal.

Le document complet d'appel d'offres est disponible du lundi au jeudi (inclusivement) de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h ainsi que le vendredi de 8 h 30 à 12 h 30, aux adresses suivantes:

Siège social 905, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) - H2K 3V9

Centre de distribution de Montréal 7500, rue Tellier
Montréal (Québec) - H1N 3W2

Centre de distribution de Québec 2900, rue Einstein
Sainte-Foy (Québec) - G1X 4B3

Un versement non remboursable de cinquante dollars (50 \$) est requis pour obtenir un document d'appel d'offres ainsi que pour chaque exemplaire additionnel. Ce montant est payable en argent comptant ou par chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec. Le document complet d'appel d'offres est également disponible gratuitement pour consultation sur place.

Seules les personnes, sociétés, compagnies et corporations ayant obtenu le document d'appel d'offres directement de la SAQ et ayant une place d'affaires au Québec sont admises à soumissionner.

La SAQ ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues.

Le soumissionnaire devra fournir avec sa soumission, comme cautionnement de soumission, soit un chèque certifié fait à l'ordre de la Société des alcools du Québec, soit une police de garantie souscrite par une compagnie d'assurance ou une institution bancaire autorisée à se porter caution au Québec, le tout valide pour la période stipulée au document d'appel d'offres. La valeur du cautionnement devra correspondre à dix pour cent (10%) du montant de la soumission.

Line Tremblay
Greffier adjoint

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO: 500-22-092434-037
COUR DU QUÉBEC
PRESENT GREFFIER ADJOINT
COMMISSION DES NORMES DU TRAVAIL
Partie demanderesse
JESSY GIRARD
Partie défenderesse
ASSIGNATION
ORDRE est donné à JESSY GIRARD de comparaître au greffe de cette Cour le 3 mars 2004 à 9 h 00, en la salle 2.06, au palais de justice de Montréal situé au 1, Notre-Dame est à Montréal, suite à la publication dans le journal LE DEVOIR.
Une copie de la présente requête introductive d'instance, avis au défendeur, arriéré sur le déroulement de l'instance, liste de pièces et pièces P-1 à P-8 a été remise au greffe à l'attention de JESSY GIRARD.
Lieu: Montréal
Date: 6 janvier 2004
MARIE-FRANCE LAVOIE
GREFFIER ADJOINT

LES INVESTISSEMENTS SAMO CANADA LTEE
AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION
Avis est par les présentes donné que Les Investissements Samo Canada Ltee demandera à l'inspecteur général des institutions financières de la province de Québec la permission de se dissoudre conformément aux dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec). Le siège social de la compagnie est situé à Montréal, province de Québec.
Montréal, le 28 décembre 2003.
Les conseillers juridiques de la compagnie,
POULIOT MERCURE, avocats
société en nom collectif

SLA: 3 lettres du mot paralysie
La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité
Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)
(514) 725-2653
1-877-725-7725 (sans frais)

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

| | | | | |
|---|-------------------------------------|---|---|---|
| AUJOURD'HUI Ensoleillé max -20 | CE SOIR Dégagé min -24 | SAMEDI Ensoleillé max -17, min -24 | DIMANCHE Possibilité d'averses de neige max -10, min -19 | LUNDI Neige passagère max -5, min -9 |
|---|-------------------------------------|---|---|---|

Phases de la lune

1/15 1/21 1/29 2/6

La météo en un clin d'œil

| | |
|----------------|----------|
| Hier | Normales |
| Max. -11 | -6.5 |
| Min. -23 | -15.9 |
| Precip. 0.8 mm | |

Canada

| | |
|-------------|-----------|
| St. John's | ☁ -5/-8 |
| Halifax | ☁ -12/-15 |
| Ottawa | ☁ -21/-31 |
| Toronto | ☁ -16/-24 |
| Winnipeg | ☁ -10/-21 |
| Edmonton | ☁ -7/-20 |
| Regina | ☁ -3/-12 |
| Vancouver | ☁ 9/6 |
| Whitehorse | ☁ -11/-18 |
| Yellowknife | ☁ -24/-28 |

Le monde

| | |
|----------------|-----------|
| New York | ☁ -4/-11 |
| Chicago | ☁ -2/-5 |
| Atlanta | ☁ 7/2 |
| Miami | ☁ 26/15 |
| Los Angeles | ☁ 99/99 |
| Rio de Janeiro | ☁ 30/24 |
| Amsterdam | ☁ 8/4 |
| Moscou | ☁ -14/-17 |
| Tokyo | ☁ 10/2 |
| Sydney | ☁ 27/18 |

Parlez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455
Frais applicables

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL
www.meteo.ec.gc.ca
La météo canadienne sur le Web

LE DEVOIR

LES SPORTS

Une audience à Montréal le 9 février

Greg Rusedski est contrôlé positif

Le Canadien d'origine nie avoir pris de la nandronole

AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Le joueur de tennis britannique Greg Rusedski a reconnu hier avoir été contrôlé positif à la nandrolone, un stéroïde anabolisant, dans un communiqué envoyé à la chaîne de télévision britannique Sky News, en clamant aussitôt son innocence dans cette affaire.

«À la suite de rumeurs dans la presse, je peux confirmer qu'un échantillon a été testé positif avec un faible taux de nandrolone», a déclaré le Britannique d'origine canadienne, âgé de 30 ans.

«Il y aura une audience à Montréal le 9 février. Je vais m'y rendre et je m'attends à y être totalement blanchi», a-t-il ajouté.

«Je ne prends pas et n'ai jamais pris aucun produit pour améliorer mes performances»

mes performances», a assuré Rusedski. «C'est une situation très complexe qui, une fois éclaircie, prouvera clairement mon innocence», a-t-il précisé.

Selon l'agence de presse britannique PA, Rusedski a été contrôlé positif le 23 juillet 2003 au cours du tournoi d'Indianapolis.

Le même mois, le Tchèque Bohdan Ulihrach, suspendu deux ans pour dopage à la nandrolone, avait été blanchi par l'Association du tennis professionnel (ATP), qui avait reconnu sa possible responsabilité dans ce cas de dopage.

Ulihrach avait été innocenté parce qu'une petite quantité du produit anabolisant (dérivé de la nandrolone) décelée dans ses urines aurait été contenue dans des comprimés administrés au

joueur par un kinésithérapeute officiel de l'ATP.

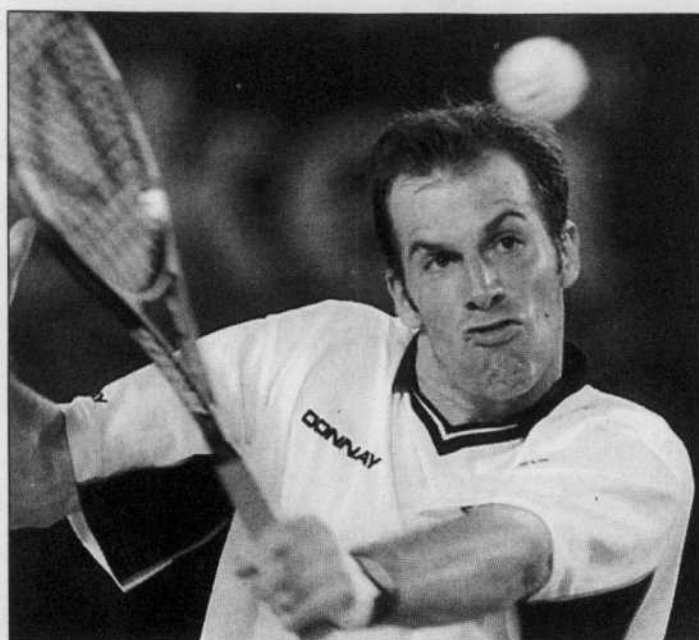
Tirant les conséquences de cette affaire, l'ATP avait décidé dans la foulée d'interdire à ses soigneurs toutes distributions aux joueurs de tablettes d'électrolyte, habituellement données en cas de déshydratation, et autres vitamines et produits minéraux.

Rusedski sort d'une année noire. Opéré début octobre 2002 à un pied, il est resté éloigné pendant neuf mois des courts. Il a connu ensuite de nouveaux soucis à un genou et au dos et a glissé jusqu'à la 119^e place mondiale.

Éliminé dès le premier tour de Roland-Garros en 2003, il avait un moment évoqué sa retraite.

Vainqueur de 13 tournois ATP, Rusedski a été classé quatrième mondial fin 1997, à l'issue d'une saison qui l'a notamment vu atteindre la finale de l'US Open.

Hier, il a été éliminé au 3^e tour du tournoi d'Adelaïde par le Français Cyril Saulnier.



Greg Rusedski sera à Montréal le 9 février pour se défendre. DAVID GREY REUTERS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est

G P NDPBP BC

| | | | | | |
|----------|----|----|----|---|------------|
| Pts | | | | | |
| Toronto | 23 | 8 | 8 | 3 | 122 99 57 |
| Ottawa | 21 | 10 | 5 | 3 | 124 80 50 |
| Montréal | 20 | 15 | 5 | 2 | 100 92 47 |
| Boston | 16 | 11 | 10 | 4 | 100 101 46 |
| Buffalo | 16 | 20 | 5 | 1 | 97 109 38 |

Section Atlantique

| | | | | | |
|----------------|----|----|----|---|------------|
| Philadelphie | 20 | 7 | 10 | 4 | 114 89 54 |
| New Jersey | 20 | 9 | 9 | 1 | 95 70 50 |
| N.Y. Islanders | 19 | 17 | 3 | 1 | 115 102 42 |
| N.Y. Rangers | 16 | 15 | 5 | 3 | 107 105 40 |
| Pittsburgh | 10 | 23 | 5 | 3 | 82 146 28 |

Section Sud-Est

| | | | | | |
|------------|----|----|---|---|------------|
| Atlanta | 19 | 17 | 3 | 2 | 121 126 43 |
| Tampa Bay | 16 | 15 | 6 | 1 | 87 85 39 |
| Floride | 13 | 17 | 9 | 2 | 86 107 37 |
| Caroline | 13 | 17 | 8 | 2 | 70 91 36 |
| Washington | 11 | 26 | 4 | 1 | 101 137 27 |

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale

| | | | | | |
|-----------|----|----|---|---|------------|
| Detroit | 26 | 13 | 4 | 1 | 145 100 57 |
| St. Louis | 22 | 11 | 5 | 1 | 98 89 50 |
| Nashville | 18 | 16 | 4 | 2 | 95 105 42 |
| Chicago | 10 | 21 | 7 | 4 | 82 118 31 |
| Columbus | 10 | 23 | 4 | 3 | 76 110 27 |

Section Nord-Ouest

| | | | | | |
|-----------|----|----|----|---|------------|
| Vancouver | 22 | 11 | 6 | 2 | 117 94 52 |
| Colorado | 21 | 10 | 7 | 1 | 116 84 50 |
| Calgary | 21 | 12 | 3 | 3 | 92 77 48 |
| Minnesota | 15 | 16 | 11 | 0 | 93 90 41 |
| Edmonton | 15 | 17 | 7 | 1 | 102 112 38 |

Section Pacifique

| | | | | | |
|-------------|----|----|----|---|------------|
| San Jose | 17 | 10 | 11 | 3 | 100 89 48 |
| Los Angeles | 16 | 13 | 7 | 4 | 107 105 43 |
| Phoenix | 15 | 12 | 11 | 2 | 104 105 43 |
| Dallas | 17 | 17 | 8 | 0 | 83 94 42 |
| Anaheim | 13 | 17 | 6 | 5 | 86 106 37 |

Lundi

| | | | |
|------------|---|--------------|-------|
| Calgary | 5 | N.Y. Rangers | 0 |
| Toronto | 5 | Pittsburgh | 0 |
| New Jersey | 3 | Edmonton | 2 (P) |
| San Jose | 2 | Vancouver | 1 |
| Detroit | 6 | Nashville | 0 |
| Minnesota | 1 | St. Louis | 1 |
| Dallas | 2 | Anaheim | 2 |

Mardi

| | | | |
|----------|---|----------------|---|
| Montréal | 3 | Buffalo | 1 |
| Ottawa | 5 | Tampa Bay | 2 |
| Toronto | 2 | Nashville | 1 |
| Calgary | 3 | N.Y. Islanders | 2 |
| Caroline | 2 | St. Louis | 0 |
| Colorado | 6 | Columbus | 0 |

Mercredi

| | | | |
|--------------|---|------------|---|
| Boston | 3 | Detroit | 0 |
| Minnesota | 7 | Chicago | 4 |
| Philadelphie | 1 | Buffalo | 1 |
| Phoenix | 3 | Washington | 0 |
| Pittsburgh | 4 | New Jersey | 2 |
| Los Angeles | 4 | Anaheim | 4 |

Hier

| | | |
|--------------|---|----------------|
| Pittsburgh | à | Boston |
| Edmonton | à | N.Y. Islanders |
| Ottawa | à | Toronto |
| Floride | à | Philadelphie |
| N.Y. Rangers | à | Caroline |
| Tampa Bay | à | Montréal |
| Colorado | à | Nashville |
| Calgary | à | Chicago |
| Atlanta | à | Dallas |
| Vancouver | à | Los Angeles |
| Columbus | à | San Jose |

Aujourd'hui

| | | |
|-----------|---|--------------------|
| Caroline | à | Washington, 19h00. |
| Tampa Bay | à | New Jersey, 19h30. |
| Ottawa | à | Buffalo, 20h00. |
| Phoenix | à | Minnesota, 20h00. |
| Vancouver | à | Anaheim, 22h30. |

Demain

| | | |
|------------|---|----------------------|
| Detroit | à | Boston, 13h00. |
| Rangers | à | Islanders, 13h00. |
| Montréal | à | Pittsburgh, 13h00. |
| Colorado | à | Dallas, 13h00. |
| Atlanta | à | San Jose, 16h00. |
| New Jersey | à | Toronto, 19h00. |
| Edmonton | à | Philadelphie, 19h00. |
| St. Louis | à | Nashville, 20h00. |
| Floride | à | Calgary, 22h00. |
| Columbus | à | Los Angeles, 22h30. |

Dimanche

| | | |
|-----------|---|----------------------|
| Tampa Bay | à | N.Y. Rangers, 17h00. |
| Ottawa | à | Caroline, 17h00. |
| Edmonton | à | Washington, 18h00. |
| Atlanta | à | Phoenix, 19h00. |
| Colorado | à | Chicago, 20h00. |
| Columbus | à | Anaheim, 20h00. |
| Floride | à | Vancouver, 22h00. |

marqueurs

| | B | A | P |
|-----------------|----|----|----|
| Kovalchuk, Atl | 22 | 24 | 46 |
| Lang, Wash | 20 | 26 | 46 |
| Naslund, Vcr | 20 | 26 | 46 |
| Datsyuk, Det | 21 | 24 | 45 |
| Sakic, Col | 17 | 27 | 44 |
| Doan, Phx | 17 | 26 | 43 |
| Sundin, Tor | 16 | 27 | 43 |
| Nagy, Phx | 20 | 21 | 41 |
| Hossa, Ott | 18 | 23 | 41 |
| Hull, Det | 16 | 25 | 41 |
| Palffy, LA | 16 | 25 | 41 |
| Savard, Atl | 15 | 26 | 41 |
| Tangway, Col | 10 | 31 | 41 |
| Alfredsson, Ott | 17 | 22 | 39 |
| Gonchar, Wash | 4 | 35 | 39 |
| Tkachuk, STL | 19 | 19 | 38 |
| Jagr, Wash | 13 | 24 | 37 |
| Bertuzzi, Vcr | 11 | 26 | 37 |
| Weight, STL | 9 | 28 | 37 |
| Thornton, Bos | 8 | 29 | 37 |
| Roenick, Phi | 14 | 21 | 35 |
| Kozlov, Atl | 17 | 17 | 34 |
| Shanahan, Det | 17 | 17 | 34 |
| Recchi, Phi | 16 | 18 | 34 |
| Hejduk, Col | 19 | 14 | 33 |
| Iginia, Cal | 15 | 18 | 33 |
| Demitra, STL | 12 | 21 | 33 |
| Guerin, Dal | 18 | 14 | 32 |
| Elias, NJ | 13 | 19 | 32 |
| Morrison, Vcr | 13 | 19 | 32 |
| Saint-Louis, TB | 12 | 20 | 32 |
| Blake, Col | 10 | 21 | 31 |



l'italien Christian Ghedina, gagnant en 1997, lors de sa deuxième descente d'entraînement, hier à Chamonix. ROBERT PRATTA REUTERS

Le Français fait peur à l'armada autrichienne

Dénériaz est favori des descentes à Chamonix

SAMUEL PÉTREQUIN ASSOCIATED PRESS

Chamonix — Antoine Dénériaz fait peur. Après sa victoire à Val Gardena fin décembre devant l'armada autrichienne, le champion tricolore est favori des descentes de Coupe du monde prévues aujourd'hui et demain à Chamonix.

Quatrième du deuxième et dernier entraînement disputé hier, le skieur de Morillon, un village de 500 habitants situé à une quarantaine de minutes de la piste Verte des Houches où se dérouleront les courses, a deux belles occasions de s'imposer pour la première fois en France.

«Ces courses peuvent constituer un tournant dans ma carrière», a-t-il déclaré hier, battu seulement de 24 centièmes de seconde par la paire suisse composée de Bruno Kern et Ambrosi Hoffmann — auteurs du meilleur temps en 1 minute 58,78 secondes — et par l'Américain Bryon Friedman. «Gagner en France, c'est toujours important pour un Français, ça marque plus les gens que de gagner en Italie ou en Norvège.»

Jusqu'à présent, le géant de près de 100 kilos (1,89 mètres, 97 kilos) s'est imposé trois fois sur le circuit de la Coupe du monde, à chaque fois en descente. Il a ouvert son palmarès la saison dernière en gagnant à Val Gardena puis à Lillehammer, et a récidivé cet hiver dans la station italienne.

Cloué au lit en début de semaine par une gastro-entérite, Dénériaz, âgé de 27 ans, a retrouvé tous ses moyens depuis et compte bien frapper un grand coup devant son public, sur une piste qui convient parfaitement à ses qualités de glisseur. «J'ai un coup à jouer, a-t-il ajouté après l'entraînement. Aujourd'hui, dans le por-

tillon de départ, j'avais le cœur qui battait, mais j'ai tenu la pression à Val Gardena, il n'y a pas de raison que je ne la tiens pas ici.»

En cas de succès dans l'une des deux descentes, Dénériaz deviendrait le premier Français à s'imposer à Chamonix dans la discipline reine de l'alpin depuis Bernard Orcel en 1968, et il marquerait surtout des points précieux au classement général de la Coupe du monde de descente, où il occupe actuellement la cinquième place, à 103 points du leader autrichien, le champion du monde de Saint-Moritz Michael Walchhofer.

Avec Dénériaz, Walchhofer, son compatriote Hermann Maier et l'Américain Daron Rahvles se sont imposés en descente cette saison, et la lutte pour le globe de cristal de la discipline s'annonce très ouverte. Deux cents points sont à prendre au pied du Mont Blanc, où beaucoup s'attendent à voir Dénériaz aux premières loges.

«Sur ce genre de piste, comme à Val Gardena où il a écrasé tout le monde, Antoine peut être très rapide», a déclaré Rahvles, auteur du 11^e temps jeudi, à 0,59 seconde des deux Suisses Hoffmann et Kern. «Il constitue une vraie menace.»

Vainqueur de trois descentes depuis ses débuts en Coupe du monde, Kern place lui aussi Tonio parmi ses favoris. «Il glisse vraiment très bien, a-t-il commenté. Ici, la descente comporte une partie technique et une partie de glisse. Il a beaucoup progressé en technique et il va être très fort demain.»

Lors du dernier entraînement, l'Américain Bryon Friedman a encore étonné en signant le troisième meilleur temps, en 1:58,82, après avoir réalisé le deuxième chrono mercredi.

Turbulences chez le Lightning

Lecavalier et Tortorella ont fait face à la musique

GUY ROBILLARD PRESSE CANADIENNE

Vincent Lecavalier et John Tortorella forment un beau duo finalement. Le joueur et l'entraîneur, qui entretiennent des relations souvent tendues, se tiennent debout et ne craignent pas de faire face à la musique.

Déjà éprouvés la veille à Ottawa et sachant ce qui les attendait dans la ville de Lecavalier où le hockey est une religion, tous deux auraient pu se cacher après l'entraînement du Lightning, hier midi. Mais le joueur était dans le vestiaire pour accueillir les nombreux reporters, qui ont ensuite été conviés à rencontrer l'entraîneur.

«Bien sûr que je suis tanné [de parler de la même histoire], a dit Lecavalier. Ça fait deux semaines que c'est arrivé, c'est du passé. Mais je suis ici pour répondre aux questions.» Sur le fond, Lecavalier n'a rien dit de bien nouveau et on ne peut lui reprocher puisqu'il répondait aux mêmes questions.

«Je crois toujours ce que j'ai dit. Ça arrive à tout le monde d'être laissé sur le banc, a raconté Lecavalier en insistant qu'il n'y a rien de personnel. Ce que je n'ai pas aimé, c'est la raison qu'on a donnée. J'ai peut-être fait le mauvais jeu cette fois-là, mais j'ai été répêché pour faire preuve du plus de créativité possible.»

Lecavalier avait été laissé sur le banc pour la deuxième fois de la saison à la deuxième période d'un match disputé le 23 décembre à Boston et Tortorella lui avait répliqué qu'il allait devoir se plier au concept d'équipe comme tout le monde.

«C'était juste un match. C'était avant Noël, on a eu deux jours de congé puis on s'est revu. Tout est beau», a raconté Lecavalier, admettant cependant que les deux hommes auraient pu prendre une approche différente.

Quoi qu'il en soit, Martin St.Louis assure que les relations entre son coéquipier et son entraîneur ne sont aucunement un sujet de distraction dans le vestiaire: «Pas du tout, on ne parle jamais de ça. C'est juste au Canada.»

Après tout, Lecavalier n'a passé qu'une période sur le banc. Mike Ribeiro, le meilleur compteur du Canadien, a bien passé un match complet dans les gradins et on n'en parle plus depuis longtemps! Un échange ne relève pas de sa décision, rappelle-t-il, mais Lecavalier continue de se dire très heureux à Tampa: «On a une bonne équipe et je sais qu'on va participer aux séries et aller plus loin.»

Et il ne se voit pas du tout comme un joueur difficile à diriger: «Je ne dis jamais un mot. J'adore mes coéquipiers, j'arrive toujours à l'arène de bonne humeur, je ne boude jamais.»

Cela dit, il avoue n'être pas vraiment satisfait de son rendement cette saison: «Je suis assez content de mes 13 buts, mais j'aimerais avoir plus de passes [9] et de points [22]. Mais c'est la production de tout le monde qui a baissé. J'ai eu une période difficile en décembre, mais ça va mieux depuis huit ou neuf matchs. J'essaie d'être plus agressif. On ne peut pas disputer 82 excellents matchs mais j'ai toujours travaillé fort et là j'essaie d'être le plus agressif possible surtout lors de mes premières présences.»

Entraînement à Fort Lauderdale

Quatre joueurs de l'Impact avec l'équipe nationale

PRESSE CANADIENNE

Les joueurs de l'Impact Gabriel Gervais, Greg Sutton, Nevio Pizzolitto et Martin Nash ont été invités au camp d'entraînement de l'équipe nationale canadienne qui aura lieu du 12 au 23 janvier, à Fort Lauderdale.

Ce camp, qui regroupera principalement des joueurs évoluant en Amérique du Nord, permettra au nouvel entraîneur-chef de l'équipe canadienne, Frank Yallop, de voir certains joueurs de plus près.

Nash et Pizzolitto ont déjà été invités par l'équipe nationale senior dans le passé, mais il s'agira d'une première pour le gardien Sutton et le défenseur Gervais.

«Ça fait toujours plaisir d'être reconnu pour son travail, ainsi qu'en tant que joueur. Tu veux toujours jouer au plus haut niveau possible, a déclaré Gervais, qui a été proclamé défenseur de l'année dans la A-League à l'issue de la saison 2003. Ça veut dire que les succès de l'équipe la saison dernière ne pas-

sent pas inaperçus. La preuve, c'est que nous avons quatre joueurs invités à ce camp.»

Au cours du camp, les joueurs participeront à un match amical contre la Barbade, le 18 janvier à Bridgetown.

Trois autres joueurs de onze montréalais, Adam Braz, David Fronimadis et le gardien Andrew Olivieri participent au camp d'entraînement de l'équipe olympique, qui se déroule présentement à Fort Lauderdale. Cette formation composée de joueurs de moins de 23 ans, qui tente de se qualifier en vue des Jeux d'Athènes de 2004, prendra part au dernier tour des qualifications olympiques du 2 au 12 février au Mexique.

«Pour les jeunes joueurs, évoluer au niveau international, c'est toujours une expérience inestimable, a fait remarquer l'entraîneur-chef de l'Impact Nick DeSantis. Mais ça fait également plaisir de voir qu'on reconnaît le talent de certains de nos joueurs qui se sont illustrés dans la A-League.»

Une dernière saison pour Navratilova

ASSOCIATED PRESS

Hong Kong — Martina Navratilova a annoncé hier qu'elle devrait ne pas remettre en cause sa décision de quitter le tennis professionnel à la fin de la saison 2004.

La joueuse, aujourd'hui âgée de 47 ans, avait une première fois pris sa retraite sportive en 1994, avant de revenir six ans plus tard pour disputer les doubles du circuit.

«Cette fois, je sais qu'il s'agit de ma dernière année. C'est le bon moment pour passer à autre chose», a déclaré Navratilova lors d'une conférence de presse tenue durant le tournoi exhibition de Hong Kong.

Navratilova a obtenu sa 20^e couronne à Wimbledon l'an dernier, en remportant le double mixte avec l'Indien Leander Paes. Le duo s'était auparavant adjugé le titre à l'Open d'Australie.

Lors de sa longue carrière qui a coiffé deux décennies, Martina Navratilova a remporté 167 titres en simples, record absolu tant chez les femmes que chez les hommes, et 173 titres en double.

Kadhafi fils est suspendu

(AP) — Saadi Kadhafi, le fils du leader libyen qui fait partie de la formation de Pérouse évoluant en Série-A du football italien, a écopé hier trois mois de suspension pour dopage. Kadhafi avait été temporairement suspendu en novembre après un contrôle positif à la norandrostérone le 5 octobre dernier. Il avait nié s'être dopé et avancé que ce contrôle positif pouvait s'expliquer par des médicaments pris pour soigner son dos.

Saison terminée

(PC) — Le défenseur Barret Jackman, des Blues de St.Louis, sera indisponible le reste de la saison en raison d'une luxation de l'épaule gauche. Jackman, choisi la recrue de l'année en 2002-03, devra se soumettre à une opération chirurgicale après qu'un examen eut révélé une luxation de l'épaule. C'est la troisième fois de la saison qu'une blessure à l'épaule le met sur la touche. La date de la chirurgie n'a pas été arrêtée.

EN BREF

• WEEK-END NATURE •

La motoneige aveugle les gouvernements

Juste avant Noël, le juge Emmett Sullivan, de la US District Court, émettait une ordonnance enjoignant à l'administration Bush de remettre en vigueur l'interdiction des motoneiges dans les parcs nationaux américains Yellowstone et Grand Teton, décrétée à l'époque de l'administration Clinton. Cette décision aura pour effet d'obliger l'administration des deux parcs à interdire toutes les motoneiges sur leur territoire respectif à compter de l'hiver prochain.

Pour le juge Sullivan, l'administration Bush s'est avérée incapable, même au nom des retombées économiques, de renverser les preuves abondantes qui démontrent que la motoneige a des impacts déterminants et néfastes sur la faune, les ressources naturelles et les humains qui en subissent les multiples formes de pollution. Cette preuve a notamment été établie par le gouvernement fédéral américain lui-même et par les services de l'Environmental Protection Agency (EPA). Pour le magistrat, les motifs économiques de l'administration Bush, assez semblables à ceux du Québec pour justifier les motoneiges dans nos parcs et aux abords de certains quartiers résidentiels, sont «des considérations purement politiques et utilitaires».

Le plan Bush interdisait d'abord dans les deux parcs l'usage des motoneiges à deux temps, plus polluantes parce qu'elles brûlent de l'essence mélangée à de l'huile, qui demeure en grande partie imbrûlée. Le plan Bush prévoyait aussi pour les deux parcs une limite de fréquentation de 1190 machines par jour ainsi que sur le sentier qui lie les deux aires protégées. Enfin, le plan exigeait que tous les motoneigistes soient accompagnés de guides professionnels afin qu'aucun motoneigiste ne puisse sortir des sentiers aux dépens de la faune.

Dans la première semaine de novembre, l'Association des manufacturiers, qui en appelle aujourd'hui de la décision du juge Sullivan, dénonçait pourtant le plan Bush, alors jugé trop radical! L'administration Bush, selon les manufacturiers, avait surestimé les émissions toxiques, et aucune motoneige, disaient-ils, n'a jamais dépassé les normes en vigueur. Les constructeurs ne précisaient cependant pas que les normes en question sont si dépassées qu'elles auraient probablement été respectées par un tracteur des années 50...

Le plan Clinton, remis en vigueur par le jugement Sullivan, autorise pour la dernière fois en 2004 la présence de 493 motoneiges dans Yellowstone, et l'administration du parc devait acheter 158 nouvelles machines à quatre temps, que les manufacturiers disent moins polluantes. Or une autre étude gouvernementale américaine a démontré à l'automne que les nouvelles motoneiges à quatre temps, choisies par le plan Bush parce qu'elles sont en principe plus propres, émettaient en 2004, en raison de leur puissance accrue, entre 40 et 213 % plus d'émissions toxiques! Les tests ont été faits sur des machines Polaris et Arctic Cat.

À Yellowstone, les employés du parc sont actuellement obligés de se promener avec des masques à gaz et des bouchons dans les oreilles pour respecter



Louis-Gilles
Francœur

les normes de santé et de sécurité du travail.

Au cours des dernières années, le parc a étudié les impacts des motoneiges sur sa faune, la qualité de l'air, la santé humaine et la qualité de séjour des visiteurs grâce au concours de 375 chercheurs et de 22 audiences publiques. Les études ont notamment établi que les motoneiges étaient responsables de 68 % des émissions de monoxyde de carbone et de 90 % des émissions d'hydrocarbures. Une motoneige émet en cinq heures l'équivalent des rejets d'une voiture pendant un an!

Le juge a aussi imposé au parc d'analyser rapidement les impacts sur sa faune des routes de neige damées, qui permettent aux prédateurs d'augmenter leur efficacité lorsqu'ils chassent le bison, par exemple. Il a aussi ordonné au Service des parcs américains de répondre, en justifiant sa position, à la demande du groupe Bluewater Network, qui réclame une interdiction des motoneiges dans tous les parcs nationaux américains. Le groupe environnemental base notamment sa demande sur une autre étude, réalisée à l'île Royale, qui établit que là où il n'y a aucune motoneige, les loups affichent un niveau d'hormones de stress beaucoup moins élevé que ceux du Minnesota vivant à proximité des pistes. Une autre étude, qui confirme la précédente, a démontré qu'une baisse de fréquentation de l'ordre de 37 % pendant les hivers 1999 et 2000 dans le parc Voyageurs, aux États-Unis, a coïncidé avec une diminution de 37 % des concentrations d'hormones de stress dans les fèces des loups!

Et au Québec?

Pendant ce temps, au Québec, la juge Hélène Langlois, qui entend la cause des riverains de la piste de motoneige installée en hiver sur la piste cyclable du Petit Train du Nord, a statué en novembre qu'il n'y avait aucun problème de santé immédiat à ce qu'entre 300 et 1000 motoneiges passent chaque jour à quelques dizaines de mètres des résidences, et ce, depuis près de dix ans. La cour a par conséquent rejeté en quelques heures la requête en injonction interlocutoire que lui réclamaient les riverains de la piste, dont la réclamation civile totale dépasse désormais les 40 millions de dollars dans le cadre d'un recours collectif qui traîne tellement que cela commence à ressembler à un déni de justice. Les bisons de Yellowstone sont donc pour l'instant mieux protégés que les riverains de la piste québécoise! Heureuse-

ment, la Cour d'appel vient de décider de revoir d'ici quelques semaines ce verdict de la Cour supérieure pour laquelle l'affaire devrait se débattre l'automne prochain seulement, ce qui ajoute deux autres hivers aux tourments des riverains de la piste empoisonnée.

Pendant ce temps, le gouvernement Charest, qui dit manquer d'argent et vouloir cesser de se substituer au secteur privé, n'a rien trouvé de mieux à l'automne que d'adopter un arrêté en conseil pour assurer lui-même à hauteur de cinq millions de dollars les MRC et les villes, qui ont l'obligation d'assurer la piste du Petit Train du Nord en cas de poursuites civiles contre les motoneigistes qui la fréquentent avec leur bénédiction. Comme les assureurs privés pensent que le recours collectif pourrait coûter très cher, ils refusent désormais d'assurer les villes et les MRC. Le gouvernement Charest a donc transféré à la collectivité québécoise le risque financier de cette poursuite à la place des drôles d'élus de cette région qui viennent de se doter d'un comité pour trouver une solution au problème de la piste, un comité où ils n'ont même pas eu la décence de faire une place aux victimes et plaignants! Comme démocratie de participation, cela ressemble plutôt à celle des Hells Angels...

La seule lueur d'espoir, c'est que, contrairement à l'époque du gouvernement Landry, le ministre québécois de l'Environnement, Thomas Mulcair, a cette fois-ci refusé de parrainer ce décret, inepte et indigne parce que, comme le soulignait le *New York Times* en parlant du plan Bush à Yellowstone, il donne la priorité aux machines et aux pollueurs plutôt qu'aux gens, à la vie et à la sécurité, les bases mêmes d'une bonne gouverne publique.

Pendant ce temps, ailleurs au Québec, les motoneiges continueront de traverser le parc du Mont-

Tremblant, de passer au nord du parc du Mont-Orford, d'envahir le sommet du parc des Monts-Valin et d'emprunter la piste qui déchire le silence sacré du parc des Hautes-Gorges même si la politique des parcs prévoit en toutes lettres que «les sports motorisés sont interdits dans les parcs». Il faut dire que depuis qu'elle a été privatisée avec un conseil d'administration et inféodée à un ministère à vocation économique, la FAPAQ risque d'être plus sensible aux arguments des vendeurs de bière et de hamburgers installés au bout des pistes de motoneige qu'à ceux de ses biologistes qui, d'aventure, auraient pris la peine de prendre connaissance des études américaines sur les impacts de ces machines sur la faune.

Peut-être faudrait-il se souhaiter, en guise de bonne année, des juges capables d'appliquer le principe de précaution, des gestionnaires de la faune capables de la défendre et des gouvernements capables de faire passer la sécurité environnementale des gens avant le plaisir égoïste des pollueurs et la marge bénéficiaire des vendeurs nocturnes de bière et d'essence.

Alors, bonne année et tout ça avant la fin de la prochaine!

■ Lecture: *Montagnes du monde*, sous la direction d'Eve Sivadjan, Editions Solar, 208 pages. Un autre beau livre sur les montagnes, sans doute un effet de l'Année de la montagne en 2002. Ce livre présente cinq groupes de montagnes: sacrées, de neige et de glace, de terre et de pierre, montagnes vertes et montagnes de feu. Ces cinq thématiques sont développées par une brochette d'auteurs. Les textes sont courts, accompagnés de photos qui font rêver. Et méditer.



ARCHIVES LE DEVOIR
Au Québec, les motoneiges continueront de traverser le parc du Mont-Tremblant, de passer au nord du parc du Mont-Orford et d'envahir le sommet du parc des Monts-Valin.

ABONNÉ ou MEMBRE ?

LE DEVOIR.com

Privilèges abonnés !

- Votre journal à votre porte tous les matins.
- Journal intégral sur le Web dès 23h la veille.
- Accès à l'intégralité du journal.
- Plus de 300 000 textes archivés.

Devenez membre de

LE DEVOIR.com

gratuitement !

- Personnalisez votre page d'accueil.
- DE PLUS, recevez par courriel la liste des articles de vos journalistes, vos sujets et vos dossiers préférés.



www.ledevoir.com

LE DEVOIR

Sorties

Le sixième sens?

Il lit dans les pensées, pressent le passé, change l'heure des montres et caresse les femmes sans les toucher. (Il voit aussi l'avenir dans la mousse de nombril, mais ça, c'est une autre histoire.) Oui, il y a des trucs. Et non, ils n'expliquent pas tout.

Gary Kurtz cultive le mystère comme ma belle-sœur ses trois plants de pot, amoureux-ment, en multipliant les fausses pistes pour ne pas se faire prendre et en préparant activement la prochaine « récolte ».

Dans le cas de Gary, celle-ci risque d'être substantielle. Sa carrière internationale fleurira cette année sur d'autres terres, avec des spectacles dans une grande salle parisienne, suivis d'une tournée européenne. Le tout précédé d'une carte de visite de 300 000 \$: une émission télé diffusée sur la chaîne française M6 (dont une version tronquée a été présentée fin décembre à TVA). Si vous l'avez vue, vous savez de quoi cet homme étrange est capable. Et, comme moi, vous l'auriez sûrement tanné pour qu'il vous fasse une démonstration privée de ses pouvoirs. « Non, pas pouvoirs, capacités. » Bon, capacités, alors. Come on, Gary...

Il ne voulait pas. « Je ne suis pas dans le mood. » J'ai insisté. Je me



Jean-Yves Girard

pressionnant. Il avait lu dans mes pensées. Et si ce n'est pas ça, alors c'est un maudit bon truc. Lequel?

Abracadabrants

Difficile de définir Gary Kurtz. Voyant? Télépathe? Illusionniste? Toutes ces réponses? « Non, et surtout pas voyant. Je dis souvent, à la blague, que je peux lire l'avenir dans la mousse de nombril. Mais je ne veux pas entrer là-dedans, influencer la vie des gens et me sentir responsable s'ils vont ensuite rejoindre un culte ou une secte. » Il refuse égale-

ment loin) mais il ne la craint pas.

Plusieurs années d'expérience de la scène (dans des spectacles privés pour des entreprises, avant de se lancer dans l'aventure des salles publiques sous l'insistance du producteur François Rozon) ont fait de lui un maître dans le genre et aiguisé ses « capacités » innées. En 2000, ses pairs lui ont décerné l'Oscar de leur profession, le prix Dunninger, du nom de l'un des plus célèbres mentalistes (fin XIX^e, début XX^e siècle).

Mais d'où sort cet original? D'une petite ferme ontarienne, rien de moins. « Je n'aime pas parler de mon enfance, qui a été difficile. » Avant de quitter l'Allemagne pour venir élever des vaches et des poules au Canada et de bosser dans un centre de recherche agricole, son père avait été membre des Jeunesses hitlériennes. Jeune homme sensible au tempérament artistique, fiston devient danseur, puis chorégraphe, s'exile à Toronto, puis à Vancouver, avant de s'établir, il y a 15 ans, à Montréal, par amour pour une Québécoise, semble-t-il.

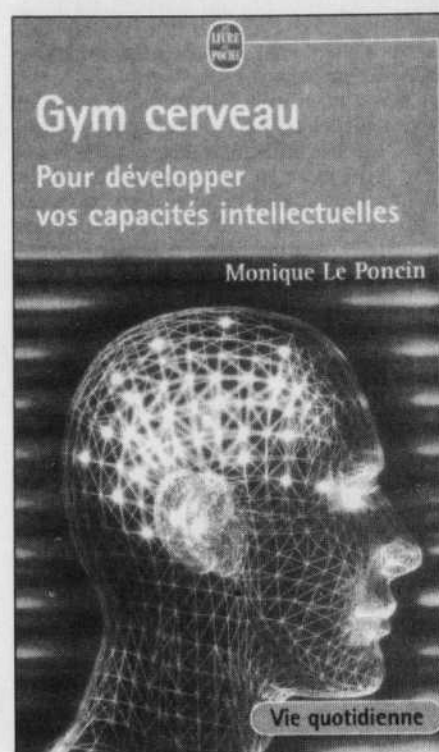
Il a peut-être la capacité de voir les yeux bandés et de deviner où vous avez passé vos dernières vacances, mais il ne possède apparemment pas le don des langues: il parle allemand « comme un enfant de six ans, ce qui n'est pas beaucoup quand tu dragues une

que je dis. Il y a une façon de poser les bonnes questions. J'ai étudié les tendances, les structures démographiques, toutes sortes de choses, puis j'ai tout oublié. Je ne pense pas consciemment à tout ça, c'est là, en arrière... Je crois que tout le monde a le potentiel de développer ces capacités. Dans mon prochain spectacle, j'aimerais en donner les bases, pour que les gens comprennent mieux ce que je fais... » Mais il est d'accord pour dire que tout ce qu'il fait ne s'explique pas, du moins pas avec des mots. Et un peu plus d'engrais sur ce fameux mystère.

Kurtz, Kreskin et les autres

Quand deux mentalistes se rencontrent, qu'est-ce qu'ils se disent, Gary? « On parle pas beaucoup. Ha ha ha! »

Gary est très critique envers ceux qui font le même métier. Peu d'entre eux trouvent grâce à ses yeux. Il a d'ailleurs quitté la Psychic Entertainers Association, qui lui a pourtant décerné le prix Dunninger et qui compte 300 membres (et, à l'entendre, 290 hurluberlus). Dans son spectacle, il se moque de David Copperfield; en entrevue, il n'hésite pas à regarder de haut quelques stars du circuit. Kreskin, notamment, plus connu comme The Amazing Kreskin, un habitué des talk-shows américains, de John-



Cerveau direction

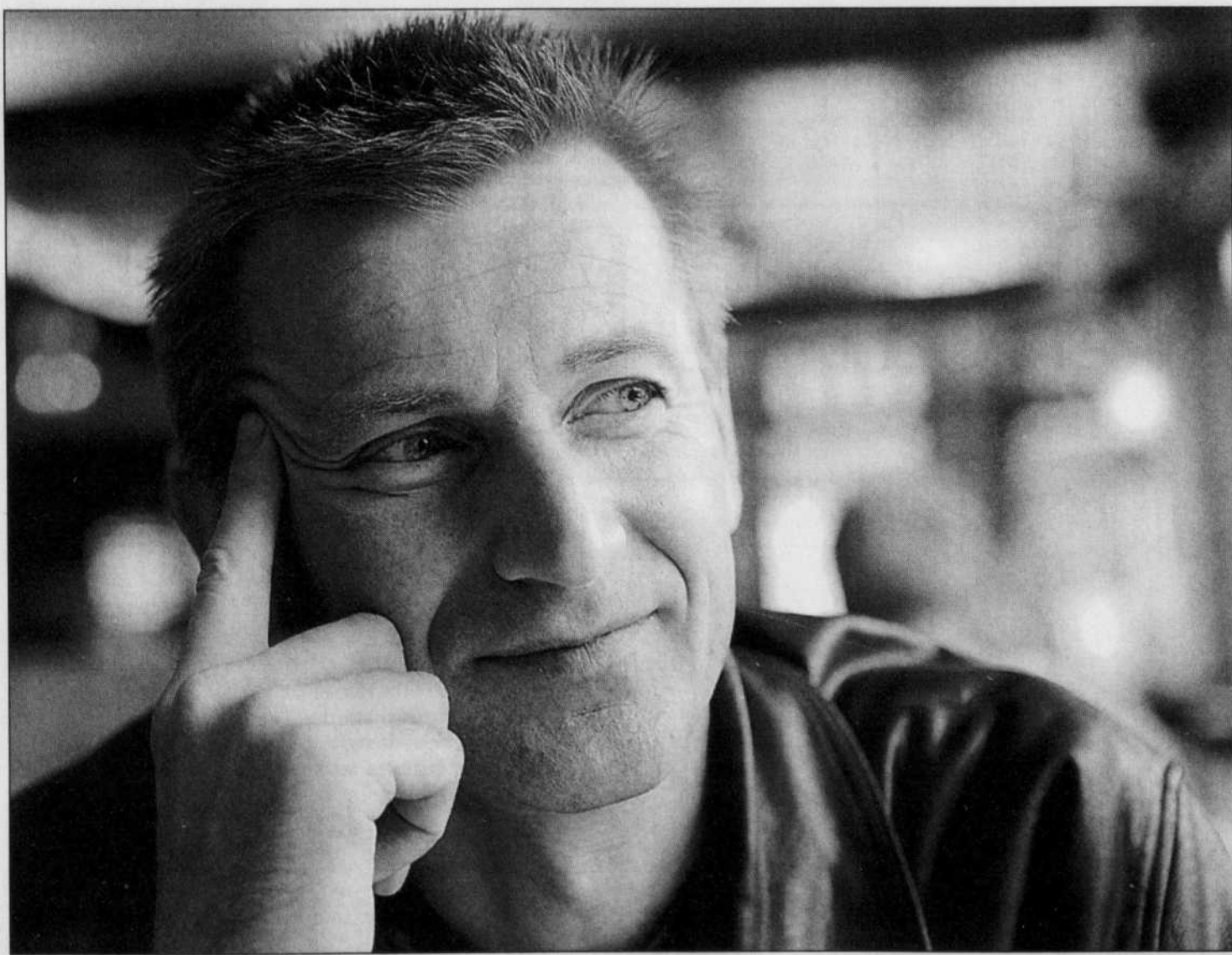
On entend souvent dire que l'être humain n'utilise que 10% de son cerveau. C'est peu, mais c'est amplement suffisant pour apprécier *Les Bougon*. Cette légende urbaine autant que rurale — comme cette autre qui dit que plusieurs hommes ont le cerveau entre les deux jambes — n'a aucun fondement scientifique.

Dans un récent numéro du magazine *Forum* de l'Université de Montréal (24 novembre 2003), on attribue l'origine de la théorie dite du cortex silencieux à William James, un psychologue américain du XIX^e siècle friand de paranormal, et à sir Paul McCartney. *Lex-Beatle*, à l'époque où il se gelait la bîne et chantait *Lucy In The Sky With Diamonds* (LSD), déclarait que la drogue l'aidait à « se servir de la partie cachée ». Règle générale, et sauf exceptions (André Arthur, Marie-Chantal Toupin), toutes les parties du cerveau servent à quelque chose, mais pas toutes en même temps.

Toutefois, comme le dit Gary Kurtz, on peut développer des capacités étonnantes avec un peu d'effort. Dans *Gym cerveau* (Le Livre de poche), un classique du genre, l'auteure Monique Le Poncin, psychologue et docteur ès sciences, donne plusieurs outils pour stimuler sa matière grise (et muscler sa mémoire immédiate et différée, ou encore l'activité perceptive). Cette gymnastique mentale sans stéroïdes ne vous mènera pas sur la scène du Saint-Denis mais devrait vous permettre d'arrêter de toujours égarer vos clés.

La madame donne aussi quelques conseils d'ordre culinaire: le poisson favorise la mémorisation, la vitamine C est un excitant cérébral et « un jus de citron, plusieurs fois par jour, est bon pour le cerveau ». Avaler un peu moins d'idioties télévisuelles ne nuit pas non plus.

J.-Y. G.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

« C'est un spectacle magique, mais c'est pas de la magie. Je suis drôle mais je ne suis pas un humoriste. C'est théâtral mais ce n'est pas une pièce de théâtre. Alors, c'est quoi? C'est Kurtz! »

suis tordu les mains pour lui rappeler (inconsciemment) qu'il avait déjà tordu une cuillère devant un journaliste de *La Presse*. Alors, à contrecœur, il s'est exécuté. Sans doute parce que *Le Devoir* a une réputation plus intellectuelle qu'alimentaire, il a négligé l'ustensile pour prendre le livre que j'avais (consciemment) déposé sur la table. Il l'a tenu devant lui au bout de ses longs bras; avec ses grands doigts, il l'a feuilleté devant mes yeux en me demandant d'arrêter n'importe où et de bien regarder les premiers mots tout en haut (que lui ne pouvait pas voir).

Puis il a refermé le livre. « Un mot... deux mots ensemble... le premier, c'est "à", l'autre est plus long... [Il a fait un geste de la main, cherchant le mot français ou appelant à l'aide un esprit, que sais-je?] Une apostrophe?... C'est "à l'autre". Ensuite... "donnait"? » Bon, j'avais eu mon nanane. Ça l'air de rien, mais c'était fort im-

ment toutes les demandes (nombreuses, m'a dit son attachée de presse) pour retrouver un enfant fugeur, une lettre égarée ou un psychopathe en cavale. « C'est au-dessus de mes capacités. »

Pour simplifier, il se dit mentaliste, « mais je préfère artiste ». Il a aussi une formule toute faite, qu'il sort dans chaque entrevue comme un lapin de son chapeau et qui, dans le fond, ne veut rien dire. « C'est un spectacle magique, mais c'est pas de la magie. Je suis drôle mais je ne suis pas un humoriste. C'est théâtral mais ce n'est pas une pièce de théâtre. Alors, c'est quoi? C'est Kurtz! » Ouais.

Au dernier Gala des Olivier, il s'est retrouvé dans la même catégorie que les trois ténors de l'humour et Marc Dupré. Aussi bien comparer des tartes et un Martien jaune bicéphale et unijambiste. Inclassable, insondable, Kurtz occupe à lui seul son propre créneau. La concurrence débarque parfois de l'étranger (voir plus

filles dans un bar de Dresde », et, après tout ce temps vécu ici, son français est parfois laborieux, sans oublier un accent toujours à couper au couteau (il a d'ailleurs un numéro avec des couteaux qui fait frémir bien des âmes sensibles).

Tout ça, bien sûr, ajoute au personnage une aura exotique et mystérieuse qui sied fort bien aux prouesses mentales sidérantes qu'il exécute presque les doigts dans son grand nez.

Kurtz n'a pas besoin de couper une assistante en deux pour éblouir la galerie: en prenant un quidam au hasard et en lui parlant de son frère qu'il n'a pas vu depuis deux ans et de la ville où il est né, Gary lui coupe littéralement les jambes.

Le courant ne passe pas à tout coup. « Je ne sais jamais comment ça va tourner, c'est toujours risqué. Je travaille de façon intuitive. J'observe beaucoup le physique des gens, leur âge, leurs réactions à ce

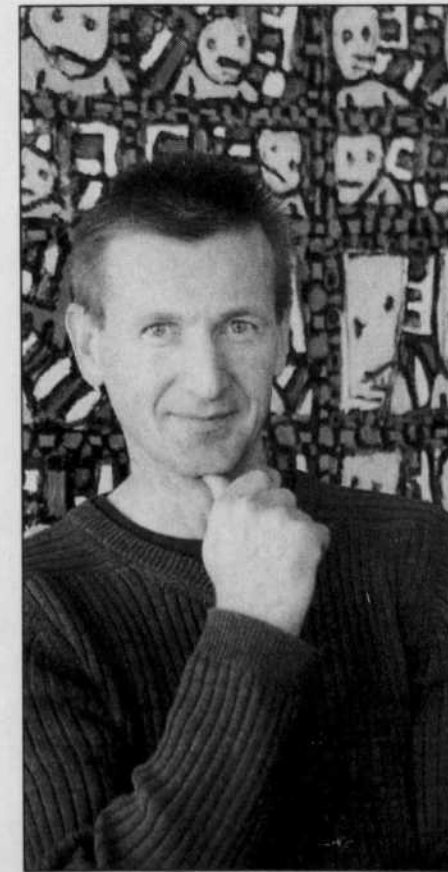
ny Carson (où il a été invité 88 fois!) à David Letterman.

Dans un des moments forts de son spectacle, qu'il présente depuis 40 ans, Kreskin demande à quelqu'un dans l'assistance de cacher son cachet de la soirée dans la salle. Sur son site Internet, on s'étonne de l'ingéniosité de quelques volontaires (qui auraient fait cuire son chèque avec la farce d'une dinde ou l'auraient camouflé dans un chandelier.) « J'ai vu Kreskin à Toronto. Oui, il l'a trouvé, son chèque, mais ça a pris vingt minutes. Vingt minutes! François Flamand [son metteur en scène] n'aurait jamais accepté ça. Il m'aurait dit: "Enchaîne, enchaîne!" »

jyg90@hotmail.com

♦ ♦ ♦

■ Gary Kurtz, au Saint-Denis les 17 et 18 janvier, puis en tournée dans tout le Québec.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Difficile de définir Gary Kurtz. Voyant? Télépathe? Illusionniste? Toutes ces réponses?